

Canonisation: Rome, le 23 octobre 2011

Saint Guido Maria **CONFORTI**

**Archevêque de Ravenne, Évêque de Parme,
Fondateur des Missionnaires Xavériens**



Lettre du Supérieur Général	3
Mons. Guido Maria Conforti	
- Évêque en Italie, Missionnaire pour le monde (P. Silvano Garelo)	5
- Une vie dans le Christ La spiritualité de Mgr Guido M. Conforti (P. Luigi Zucchinelli)	23
Les Xavériens dans le monde	37
Quelques prières composées par Mgr Conforti	64

MISSIONARI SAVERIANI

Direzione Generale
Viale Vaticano, 40
00165 Roma
www.saveriani.com

Aquarelle de la couverture:
A. Costalonga
Grafica e Stampa:
www.gemmagraf.it





Lettre du Supérieur Général

Bien chers,
Les dons que le Seigneur fait à une personne sont pour le bien de tous. Dans ce sens, la Canonisation de Mgr Conforti est un évènement à contempler dans sa signification par rapport à lui-même comme individu, à l'église et chacun d'entre nous.

Le présent fascicule voudrait nous faire connaître le cheminement personnel de Mgr Conforti et faire une lecture de son parcours en dégageant ce que celui-ci signifie pour nous.

Nous contemplons en Mgr Conforti la correspondance à l'action de Dieu qui le porte à un haut niveau de vie chrétienne et de configuration au Seigneur crucifié qu'il a contemplé depuis son enfance. Nous admirons en lui le pasteur missionnaire qui se sacrifie totalement, au fil des jours, pour que « *notre Seigneur Jésus Christ soit connu et aimé de tous* ». En lui nous voyons le chrétien et le missionnaire accompli.

En même temps, la Canonisation déclare que sa sainteté nous concerne aussi, chrétiens appelés à être des témoins dans le monde actuel, à partir de notre foi, espérance et charité.

Accueillons donc avec joie et disponibilité à l'action de la Grâce le don de la Canonisation que le Père nous fait par l'Eglise, dans la certitude qu'il en viendra un élan à aller de l'avant, un plus grand optimisme pour affronter les passages difficiles de la vie et la certitude que la vie est une mission qui nous est confiée.

Chaque saint nous aide à marcher, le regard relevé, vers le but. Je fais mien par conséquent le souhait par lequel Mgr Conforti concluait la Lettre Testament « *que tous nous ayons un jour à nous retrouver au Ciel, dans la même patrie bienheureuse* », et j'adresse de tout cœur ce souhait à tous ceux qui participeront à la Canonisation et à ceux qui dans les diverses parties du monde se réjouiront de cet événement.

Père Rino Benzoni
Supérieur Général

Rome, le 30 mars 2011

Anniversaire de la naissance du Bienheureux Guido



Le Supérieur Général rencontre le Pape

Évêque en Italie, Missionnaire pour le monde

LA GRANDE CLOCHE DE LA CATHÉDRALE

 Le 5 novembre 1931 mourait à Parme Mgr Guido Maria Conforti. Deux familles pleurèrent sa mort : le Diocèse de Parme dont il avait été pasteur pendant 24 ans et l'Institut Xavérien qu'il avait fondé 36 ans auparavant.

Les témoins oculaires rappellent sa douce figure et évoquent, comme si c'était hier, son dernier départ, annoncé par plusieurs petits départs qui soulignent sa grande humanité et la dévotion dont il était entouré. Le premier fut celui de 1928, sur les rivages du Fleuve Jaune, en Chine, où il s'était rendu pour rencontrer ses missionnaires. Son bon visage avait captivé immédiatement l'imagination des Chinois qui l'avaient salué comme « le Grand Evêque ».

Mgr Conforti, entré dans la cathédrale de Chengchow, avait entonné un *Te Deum* d'action de grâce à Dieu qui lui donnait de voir ses fils sur le champ de travail, couronnement de sa vocation missionnaire. À la fin de cette visite mémorable, il avait murmuré : « *Seigneur, j'ai vu ! Je peux maintenant m'en aller en paix* ».



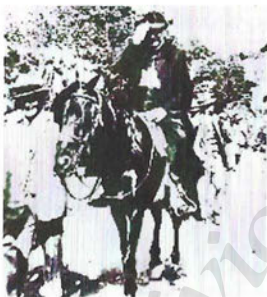
Parme, Évêché, 5-8 novembre 1931.
G.M. Conforti exposé à la vénération des
fidèles



Chengchow (Henan, Chine) : la cathédrale
bâtie en 1922 et détruite par les bombar-
dements en 1938



Mgr Conforti de retour de sa visite en Chine, dans le train de la Transsibérienne, décembre 1928



Mgr Conforti au cours d'une visite pastorale sur les collines de l'Apennin de Parme, en juillet 1931

La deuxième génération de Missionnaires Xavériens garde volontiers son souvenir dans les traits d'une photo prise le long de la ligne Transsibérienne : col-back à la tête, sourire qui illumine le visage, yeux vifs qui paraissent percer l'avenir. C'est ainsi que, dans sa pleine maturité humaine et chrétienne, Guido Conforti exprimait sa vision providentielle de l'histoire, qui le rendait optimiste et aimant des hommes de son temps : *« Les temps sont tristes, mais le livre des prodiges ne s'est pas refermé. Les prodiges les plus beaux sont ceux que la Grâce opère dans le règne des cœurs »*.

Il existe une autre photo significative de 1931 : l'évêque est à la montagne, à cheval, avec une main levée en signe de bénédiction et de salutation aux gens qui l'accueillaient pour la visite pastorale. Il était en fait en train de visiter pour la cinquième fois les 304 paroisses de son diocèse. À bien le regarder, tout faisait craindre une interruption brusque. A Pagazzano, un soir, il eut un crachement de sang. Il lui fut conseillé de prendre du repos. *« Un évêque doit être sur le front comme un officier de l'armée »*, avait-il tenté de répliquer.

Vers la fin 1931 Mgr Conforti fit une sortie parmi ses jeunes missionnaires qui étaient partis vivre sous les tentes au mont Perlaro, dans les Apennins, pour s'entraîner aux difficultés de la vie apostolique. *« Je souhaiterais vivre moi aussi votre vie sauvage »*, s'était-il félicité avec eux. Quelques mois après, le 25 octobre, fête du Christ Roi, l'évêque et fondateur rendit visite à son Institut pour la dernière fois, revint à l'évêché pour mourir près de sa cathédrale.

Dès que la grande cloche de la cathédrale romane annonça sa fin imminente, les gens commencèrent à accourir pour le revoir pour la dernière fois. Sur son lit d'agonie, après avoir prononcé sa profession de

foi, il s'exclama : « *Seigneur, sauve mon clergé et mon peuple de l'erreur et de la mécréance* ».

Trois jours durant, un véritable fleuve humain passa lui faire les derniers adieux. A son enterrement, les populations combattives d'au-delà du Torrent Parme voulurent parmi elles celui qu'elles appelaient déjà « *notre saint évêque* ». Mgr Conforti, évêque de Parme, fut dans un premier temps enseveli dans sa cathédrale ; mais, par la suite, en tant que fondateur des Xavériens, son corps fut transporté dans la Maison Mère, rue St Martino.

A chaque anniversaire de sa mort, le diocèse de Parme et les Missionnaires Xavériens découvraient plus profondément le grand don que leur évêque et fondateur avait été pour toute l'Eglise. Les années s'écoulant, le charisme et la sainteté de Mgr Conforti ont pris du relief et obtenu une pleine confirmation par la béatification de la part du Pape Jean Paul II, le 17 mars 1996, et ensuite par la décision que le Pape Benoît XVI a prise de le proclamer saint le 23 octobre 2011.

C'est de cette manière que le Pape Jean Paul II caractérisa, face à toute l'Eglise, le message de vie exprimé par le Bienheureux Conforti : « *La Providence divine voulut qu'il expérimentât, d'une part la force et l'urgence de la mission ad gentes, et d'autre part la responsabilité vis-à-vis de l'Eglise particulière dont il était Pasteur. Cette tension apostolique se révéla chez lui – sous l'action de la grâce – particulièrement féconde, en sorte que l'Eglise toute entière peut aujourd'hui reconnaître dans son existence un exemple lumineux d'esprit missionnaire que nous pourrions définir pleinement pastoral et catholique, constitué d'une coopération constante entre*

Est-ce un enterrement ou bien un triomphe? Est-ce l'enterrement d'un homme tombé sous la faucille de la mort, ou bien le triomphe d'un saint exalté dans la gloire du Ciel ? Il a été le maître, le pasteur, le Père de toutes les âmes, le conseiller prudent, le guide sûr, le prêtre et le pontife dont la vie fut toute prière, toute immolation pour soi et pour le peuple, l'ange gardien qui dans sa lumière bienfaisante et suave était un réflexe vivant de la bonté de Dieu.

(Mgr Giovanni Cazzani, Evêque de Crémone, à l'enterrement de Mgr Guido Maria Conforti)

communione e missione, tra cura della comunità e slancio verso coloro che non ne hanno ancora parte».

Des photos et des peintures de Conforti circulent qui ne soulèvent aucun doute sur les événements dramatiques qu'il a vécus. Les traits réguliers qui ressortent de la chape épiscopale le font apparaître comme une figure hors de ce monde. Par contre, en étudiant à fond sa vie, on reste surpris de son activité : vaste, passionnée et clairvoyante. Au milieu de difficultés et souffrances hors du commun, Mgr Conforti – en utilisant une de ses expressions – porta « *sa petite pierre à l'édification de ce grand édifice dont le Christ est la pierre angulaire* ». Quelles ont été les inspirations qui le rendirent si déterminé et qui garantirent la continuité de son œuvre ? La perfection, dit-on, n'est pas faite d'épisodes discontinus, si gigantesques soient-ils, mais de la persévérance dans le bien. L'aventure spirituelle de Mgr Conforti est un hymne à la fidélité de Dieu qui ne cesse d'appeler l'homme pour l'unir à lui et en faire un instrument de salut pour les autres.

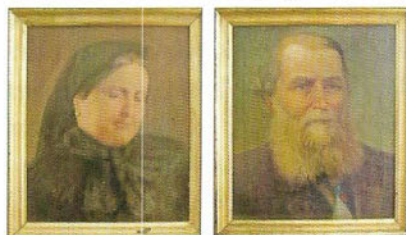
SOUS LE SIGNE DE LA CROIX



uido était le huitième parmi les dix enfants de Rinaldo Conforti et d'Antonia Adorni. Il naquit le 30 mars 1865 à Casalora de Ravadèse, au milieu de la campagne fertile de la région de Parme.

Tous les sacrifices accomplis pour lui donner une bonne éducation visaient un seul but, soit le rêve de son père : en faire un bon administrateur de son exploitation agricole.

Étant donné qu'il fréquentait l'éco-



Antonia Adorni, la mère Rinaldo, le père

le des Frères des Écoles Chrétiennes, il serait devenu un petit seigneur ; mais Dieu lui tendit tôt des embuscades. Le garçonnet avait l'habitude de prier, avant d'aller en classe, devant un grand crucifix qui se trouvait dans l'Église appelée « Chiesa della pace » (Église de la paix) au Bourg des Colonnes. Il s'établit comme une entente profonde entre Guido e le crucifix. *« Je le regardais et il me regardait, et il semblait me dire beaucoup de choses »*, dira plus tard devenu évêque. Ce Crucifix lui inspira la vocation sacerdotale.

Lorsque Guido parla de séminaire, son père s'opposa de toutes ses forces. Mais le petit Guido – il n'avait alors que onze ans – certainement rendu fort par ses colloques avec le Crucifix, se montra inamovible.

Rarement visité par son père, qui le laissait souvent à court d'argent, le jeune séminariste trouva auprès de son Recteur, le Bienheureux Andrea Ferrari, futur cardinal de Milan, un maître et un père. Le Christ talonnait Guido et lui montrait au cœur même de sa vocation sacerdotale un nouvel idéal, l'idéal missionnaire.

L'étincelle inspiratrice lui vint de la lecture d'une biographie de St François Xavier. Ce grand missionnaire jésuite travailla en Inde et au Japon jusqu'à se consumer et mourut en 1552 à Sancian, une toute petite île en face à la Chine. Le grand peuple chinois attendait encore le Christ.

Guido ne pouvait pas perdre de temps : Xavier l'invitait à continuer son œuvre inachevée. Le jeune Conforti s'adressa tout d'abord aux Jésuites et ensuite aux Salésiens, en manifestant sa volonté explicite d'aller en mission. Les Jésuites lui répondirent que leur Ordre n'acceptait pas de conditions.



Le crucifix devant lequel le petit Guido avait l'habitude de s'arrêter à l'aller et au retour de l'école



St François Xavier



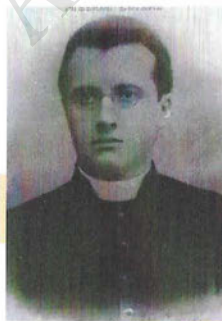
La Vierge de Fontanellato

Répondant à la lettre de demande lui adressée, Don Bosco remercia de l'offrande d'argent qu'il avait reçu mais ne fit guère allusion à la requête formulée par Guido. Celui-ci dut rester donc avec son rêve. C'est à ce moment qu'une maladie de nature nerveuse parut lui barrer même le chemin du sacerdoce. Ses compagnons avançaient alors que lui, il était là, attendant le miracle d'une guérison. Guido s'agrippa à la Vierge Marie dont il visita les Sanctuaires de Bologne et de Fontanellato. C'est à elle que Guido attribuera sa guérison. Le 22 septembre 1888, il fut

ordonné prêtre. Le jour suivant, l'Abbé Guido célébra, en action de grâces, sa toute première messe au Sanctuaire de Fontanellato.

Ce jeune prêtre de 23 ans, qui avait frappé inutilement à la porte de quelques instituts missionnaires, était sur le point de mûrir la décision de fonder lui-même une congrégation totalement vouée à la cause missionnaire. Pour réaliser son rêve, il demanda à son évêque Mgr Miotti d'être affecté à une paroisse ; mais il fut plutôt envoyé au séminaire.

A Parme, ville 'rouge' de son époque, l'Abbé Baratta travaillait avec les jeunes tant universitaires qu'ouvriers. Cet exemple comme d'autres encore auraient pu détourner l'Abbé Guido de son projet original. Les difficultés sociales dans lesquelles se débattait l'Italie et le nom-



Encore un pas et j'aurai atteint le but tant désiré. Samedi dernier j'ai été ordonné diacre et je ne saurais t'exprimer la plénitude de joie dont mon esprit est rempli en ce moment.

De jour en jour je suis davantage persuadé de la vérité consolante que « servir le Seigneur c'est régner » et que le joug du Seigneur est léger et léger son poids. Prie pour moi, mais prie avec toute l'ardeur de ton cœur pour que – par ma faute – je ne me rende pas indigne de ma vocation si élevée.

(Mai 1888, lettre à l'ami Venturini)

bre réduit de prêtres dans les diocèses, lui conseillaient peut-être de travailler à l'arrière-garde. Mais Conforti ressentait intensément les besoins urgents de l'Église universelle. Nous en trouvons des échos dans une des confidences écrites à un ami prêtre, l'Abbé Venturini, à la Noël 1889 : « *Dans tous les cas, tu garderas bien le silence, car si l'on venait à savoir qu'un téméraire a osé concevoir et caresser un projet si audacieux serait préjudiciable* ».

UNE LETTRE AU CARDINAL



Guido Conforti avait à peine trente ans lorsqu'il fut nommé Vicaire Général du diocèse de Parme : un autre tour de vis pour l'attacher davantage à son Eglise locale. Ces honneurs et ces poids ne l'empêchèrent pas de regarder droit devant. Le 9 mars 1894 il écrivit une lettre au cardinal Ledóchowski, Préfet de la Congrégation pour la Propagation de la Foi, dans laquelle il traçait avec témérité le plan pour l'Institut qu'il voulait fonder. Il y disait : « *La prédication de l'Évangile aux nations païennes sera le but de cet Institut... Je demanderai de préférence les Missions d'Asie, étant donné que cette terre compte le plus grand nombre d'infidèles et fut le champ de l'apostolat sublime de Xavier dont le Séminaire qui sera fondé portera le nom et s'inspirera... Afin de réussir dans cette sainte entreprise, je ferai le sacrifice total de moi-même, de mes biens et de tout ce que possé-*

Depuis mon plus jeune âge, j'ai ressenti toujours très fort en moi le désir de me consacrer aux Missions Étrangères et, n'ayant pas pu suivre ce sain penchant en son temps, pour des raisons tout à fait indépendantes de moi, depuis plusieurs années j'ai conçu le projet de fonder moi-même pour l'Émilie un Séminaire destiné à cette finalité absolument sublime. Ce dessein n'a jamais cessé de m'habiter, en dépit du temps passé et du changement des circonstances; il s'est plutôt fait de plus en plus intense, jusqu'à pouvoir le considérer, d'après le conseil de personnes pieuses et illuminées, inspiré par Dieu lui-même.

(Première lettre au card. Ledóchowski, le 9 mars 1894)

derai... Bien que je sois conscient de ma nullité et confiant dans le Cœur Divin qui frémit et souffrit pour tous les peuples de la terre, je ne me laisserai pas effrayer par les contradictions et les difficultés».

Avant de commencer, il voulait l'approbation de l'Eglise. La réponse du Cardinal fut favorable et encourageante. Le 3 décembre 1895, fête de St François Xavier, est la date de fondation de son Institut qui ouvrait ses portes au Bourg du Lion d'Or, près de la Cathédrale. Sur les murs de la petite cour où jouaient les enfants, il y avait un écriteau programme : « *Caritas Christi urget nos* » (*l'amour du Christ nous presse*). En cette même année, était entré dans la petite communauté un jeune prêtre qui venait d'être ordonné, Caio Rastelli, destiné à devenir la deuxième pierre du nouvel édifice. Caio, avec son tempérament riche et inquiet, à côté du calme noble du Fondateur, apporta ce qu'on pourrait appeler la deuxième âme des Xavériens.

A la différence d'autres Instituts, celui de Conforti n'eut pas un



Bourg du Lion d'Or, premier emplacement de l'Institut



Parme, Bourg du Lion d'Or, année scolaire 1898-1899 : G.M. Conforti (au centre) au milieu de ses élèves missionnaires dans la première maison de l'Institut Xavérien



Turin, Exposition Internationale, mai-juin 1898 : le père François Fogolla et quelque séminariste chinois dans le pavillon des Missions franciscaines d'Orient

commencement facile. Il fut même sur le point de mourir pendant plusieurs années. Cependant les difficultés rendirent plus aigüe chez le Fondateur la conviction que ce n'était que Dieu qui en était l'inspirateur et le soutien. Sur la vague de l'enthousiasme soulevé à Parme par Mgr François Fogolla, franciscain de retour de la Chine, l'Abbé Conforti n'hésitera pas à lui confier son premier missionnaire, son vice-recteur Caio. Le Père Rastelli mourra deux ans plus tard, suite aux privations subies au cours de la persécution des Boxers.



Parme, la Maison Mère, construite par Conforti dans l'ancien Champ de Mars

L'Institut naissant courrait un autre risque : le danger économique. Pour collecter des fonds, Mgr Conforti avait imaginé une loterie nationale, avec l'appui de quelques hommes politiques qui pouvaient lui procurer l'autorisation légale. Le projet échoua. Le Fondateur en tira immédiatement cette leçon : *« Le Seigneur a voulu peut-être nous faire comprendre que, en ce qui concerne les œuvres de sa gloire, notre confiance doit être mise dans son amoureuse Providence plutôt que dans les ressources humaines ; sa Providence fait même des miracles quand c'est nécessaire »*. Le 24 avril 1900, au Champ de Mars, on posait la première pierre de l'actuelle Maison Mère des Xavériens. Mgr Francesco Magani, évêque de Parme, salua l'événement par des paroles prophétiques : *« Le jour viendra – lorsque mes os reposeront dans le cimetière de la Villetta – où les aiglons de l'Evangile prendront leur envol déterminé à partir de ce nid béni pour porter la foi parmi ceux qui gisent dans les ténèbres et dans les ombres de la mort, et mes os exulteront pour leurs conquêtes pacifiques. Ce sera notre Parme qui les aura envoyés et qui les suivra avec admiration et amour »*. Et en effet, de là partirent des dizaines de missionnaires vers la Chine, jusqu'en 1949. Ensuite ils partirent et partent encore pour le Japon, le Bangladesh, l'Indonésie, les Philippines, le Congo, le Burundi, la Sierra Léone,

le Tchad, le Cameroun, le Mozambique, le Brésil, le Mexique, les Etats Unis, la Grande Bretagne, la Chine-Taiwan et pour la terre de Xavier, l'Espagne. Aujourd'hui les Missionnaires Xavériens sont devenus une Congrégation internationale. Des jeunes Eglises partent aussi des fils de Conforti. C'est comme un miracle, si on pense au moment dramatique dépassé par l'Institut au moment où la nouvelle maison qui venait d'être construite courait le risque de rester vide.

UNE RETRAITE PROVIDENTIELLE



Ravenna, la Cathédrale



Parme, le 18 janvier 1904: les quatre premiers Xavériens, en partance pour l'Henan (Chine). De gauche à droite : Giuseppe Brambilla, Giovanni Sartori, Luigi Calza et Giovanni Bonardi.

Le Pape Léon XIII en mai 1902 nommait le chanoine Conforti au siège archiépiscopal de Ravenne. Cela pouvait bien constituer le coup de grâce pour l'existence déjà précaire de son Institut. A Conforti qui rêvait la Chine, Ravenne fut présentée comme « son champ de mission ». De fait, elle devint son calvaire. A peine deux ans après il était tellement mal en point quant à sa santé qu'il fut obligé de prendre la décision de renoncer à sa charge. C'est de cette manière que Conforti se confiait avec le cardinal Ferrari : « *Je ne demande que de pouvoir me retirer dans la solitude de mon Institut pour les missions, là où j'emploierai le reste de mes jours qui ne peuvent être nom-*

breux dans l'éducation de tant de chers jeunes qui aspirent aux conquêtes pacifiques de la foi et au martyre ».

Ce retour à Parme ne manqua pas de susciter chez certains des sourires de compassion. Mais Conforti vit en ce « retrait » une occasion providentielle de se remettre en forme et de consolider son Institut. Il avait envoyé en Chine, en 1904, la première petite troupe de missionnaires dont Luigi Calza, futur évêque de Cheng Chow. En leur remettant le crucifix, il leur dit : « *Le crucifix est le grand livre sur lequel les saints se sont formés et sur lequel nous aussi nous devons nous former. Tous les enseignements contenus dans l'Evangile sont résumés dans le crucifix* ». Il disait cela par expérience. Mgr Conforti eut à subir pas mal d'humiliations, puisqu'il semblait que, en Chine, personne ne voulait de ses missionnaires s'ils ne voulaient s'agréger à un autre Institut. On tentait de cette manière de saper son projet à la racine. Pour lui, la vie religieuse perfectionnait la vie missionnaire : « *De fait, la vie apostolique, jointe à la profession des vœux religieux, constitue, en soi, ce qu'on peut concevoir de plus parfait selon l'Evangile* ». Mgr Conforti voyait dans la vie religieuse la forme la plus concrète et attrayante de prêcher l'Evangile de la part de ceux-là qui sont appelés à fonder de nouvelles communautés chrétiennes.

LA PASSION POUR LES GENS

 Mgr Conforti n'était pas un moine, bien qu'il consacra beaucoup de temps à la prière. Dans la paix du « *nid des aiglons* », comme il appelait son Institut, en respirant l'air de sa ville, sa santé avait fleuri. Il était par conséquent encore disponible du point de vue de l'apostolat. Le 16 septembre 1907 le Pape Saint Pie X lui envoya une lettre autographe pour lui dire qu'il le voulait coadjuteur avec droit de succession de Mgr Magani, évêque de Parme. Le Pape commençait sa lettre de cette façon : « *À deux vous*



Mgr Conforti en visite à la localité de St Lazzaro
Parmense, le 30 mai 1926

demandons une charité que vous pouvez et devez nous faire, quel qu'en soit le sacrifice... ». En réalité il s'agissait, pour lui, d'un grand sacrifice ! Après avoir reçu cette lettre, Mgr Conforti prit une décision héroïque : « *Sur le tombeau des Apôtres j'ai fait vœu de mourir sur la croix* ». « Prophète dans sa patrie », Guido Conforti dut mener une rude bataille sur plusieurs fronts. Son cœur de Pasteur souffrait pour les défections de certains de ses prêtres emportés par le modernisme, pour les désordres sociaux

tintés d'anticléricalisme qui menaçaient la ville comme la campagne et aussi pour l'ignorance religieuse de son peuple. Il fallait bonté et détermination. Un jour, se trouvant à table dans un presbytère, il dit avec franchise : « *Monsieur l'archiprêtre, quelle différence entre cette nappe et celle de l'autel ! Pourtant sur l'autel c'est Notre Seigneur qui est présent, alors qu'ici il n'y a qu'une nourriture matérielle !* ».

En étant proche de ses prêtres et de ses gens au confessionnal, sur la chaire, au chevet des malades ou parmi les prisonniers, Mgr Conforti



Parme, Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, le 15 mai 1930

sentait sa paternité spirituelle s'élargir. Après une tournée très fatigante dans une paroisse sur les montagnes, il dit à son secrétaire : « *Abbé Dino, en visite pastorale j'ai l'impression d'être en mission : comme je regrette de rentrer à la maison !* ».

Au seuil de l'archevêché ou de la cathédrale une foule de pauvres gens lui rappelait chaque

jour la dure réalité vécue par ceux qui vivaient en ville, surtout dans les maisons délabrées des quartiers d'au-delà du Torrent Parme.

Un franciscain, le Père Lino, un vrai homme de charité, s'était mis en tête de déranger la tranquillité des riches qui oubliaient d'être chrétiens et se présentaient peut-être même comme progressistes. L'hypocrisie bourgeoise et le socialisme athée et matérialiste avaient creusé un abîme d'insensibilité et de rage entre les personnes.

L'évêque de Parme, animé d'un vrai esprit missionnaire, chercha à pacifier les esprits et à évangéliser en profondeur sa terre généreuse et laborieuse. Il se disait : « *Le peuple n'est pas mauvais, mais ignorant. Nous devons donner au peuple un morceau de pain emballé dans une page de catéchisme* ».

Mgr Conforti fut en Italie un précurseur de l'enseignement de la religion fait de manière systématique. Dans son intuition pastorale, il avait même souhaité une réforme liturgique, en reconnaissant comment « *le peuple se sentait étranger à la célébration de la Messe* ». Les gros volumes de lettres et de documents publiés par le Père Franco Teodori mettent en lumière la large animation pastorale de Conforti et les multiples relations qu'il avait réussi à tisser dans tous les domaines, toujours en vue de l'extension du Règne de Dieu.

ÉVÊQUE DE PARME, MAIS MISSIONNAIRE POUR LE MONDE

e plusieurs parties d'Italie on regardait avec attention les initiatives de l'évêque de Parme. Ce qui frappait le plus c'était sa capacité de concilier le plein service à son Eglise locale avec la passion missionnaire pour l'Eglise universelle. Mgr Conforti était convaincu que l'Eglise avait besoin d'un renouvellement pour répondre de mieux en mieux aux nouvelles

tâches de sa mission dans le monde. C'est pour cela qu'il n'hésita pas à écrire au Pape Pie XI pour lui demander l'ouverture d'un Concile. Certaines motivations avancées révèlent une lecture prophétique des signes des temps : *« Les nouvelles questions morales, sociales et internationales en attente de solution ; la confiance que croyants et non croyants nourrissent en ce moment à l'endroit de Celui qui avec sagesse et force régit le sort du monde catholique ; l'actuelle condition des Eglises d'Orient dissidentes qui paraissent ressentir le besoin de revenir au centre de l'unité catholique ; le saint enthousiasme qui s'est réveillé un peu partout auprès du clergé et du laïcat pour la propagation de l'Évangile »*.

Comme un aimant, l'Évêque de Parme attirait ceux qui ressentaient alors l'urgence de la formation missionnaire du peuple de Dieu. De par son cœur apostolique, le Père Manna, missionnaire du PIME, avait eu l'intuition selon laquelle la relance de la mission passait par l'implication des prêtres et des évêques dans la mission universelle de l'Église. A cette époque-là l'Asie, l'Afrique et les îles du Pacifique demandaient de nouveaux apôtres. Mgr Conforti non seulement appuya l'Union Missionnaire du Clergé, mais il en devint le premier fervent président.

Un jeune prêtre, Giuseppe Roncalli (futur Pape Jean XXIII) le chercha. *« Je cherchais, dit-il, Mgr Guido Maria Conforti, l'expression épiscopale la plus distinguée en Italie de cet heureux mouvement missionnaire suscité par l'Encyclique Maximum Illud du Pape Benoît XV. Je le cherchais comme représentant de cette plénitude du ministère sacré des âmes qui associe l'Évêque et le Missionnaire : Evêque de Parme, mais Missionnaire pour le Monde »*.

Je vous répète ce que je vous ai déjà dit de vive voix : l'Institution envisagée (l'Union Missionnaire du Clergé) est belle et sainte ; elle est aussi opportune car elle correspond à un véritable besoin ressenti et désiré par ceux qui se soucient de la dilatation du Règne du Christ et de la nouvelle floraison de nos chères missions... Je serai tout à fait heureux dans la mesure où je pourrai me rendre utile dans une affaire qui apportera tellement de gloire à Dieu et de bien aux âmes.

(Lettre au père Paolo Manna, le
13 mars 1916)

Bien que fondateur d'un Institut missionnaire, Mgr Conforti se voyait toujours comme un serviteur inutile. Frappé par la soif du Christ crucifié, il avait fait de sa vie un choix fondamental de foi qui l'engageait à aimer,



Mgr Conforti entouré de confrères en Chine

souffrir, travailler avec Lui et pour Lui. Son Institut Xavérien devait être un monument vivant au Christ Rédempteur et en tant que tel rappeler à l'ensemble du peuple chrétien son devoir missionnaire. Comprenant l'importance de la presse et du cinéma, Mgr Conforti voulut que ses missionnaires apprennent à s'en servir comme instruments d'apostolat. Son humanisme chrétien est synthétisé dans le binôme : « *Foi et Civilisation* » qu'il choisit comme titre de la revue missionnaire de l'Institut. De nos jours l'on dirait « Foi et Promotion Humaine », ou alors « Christ et les Peuples ».

GUERRE ET BRIGANDS EN CHINE

Même s'il était pris par de nombreuses activités liées à sa tâche pastorale et par des préoccupations en lien avec le climat politique et social de l'Italie, Conforti pensait souvent à ses fils qui étaient en Chine. Au cours de la décennie 1914-1924 la mission des Xavériens fonda des petits séminaires pour les aspirants au sacerdoce, pourvut à l'assistance des orphelins et des malades dans les hôpitaux avec le concours des sœurs Canossiennes et en fondant une Congrégation de Sœurs chinoises. On bâtit des églises et des chapelles ; on augmenta le nombre de catéchistes et on don-

na une impulsion à la conversion de tout le noyau familial. Le Fondateur était consolé de ces nouvelles.

Mais des nuages épais montaient à l'horizon.



Chine, soldats

Vers 1925 un jeune général du Sud, Chiang Kaïshek, commença à prendre le dessus sur les divers « Seigneurs de la Guerre » et entreprit une marche vers le Nord, en partant de Canton. Beaucoup de communistes militaient dans son armée, étroitement alliée à la Russie qui y avait envoyé des conseillers politiques et militaires. La marche révolutionnaire constitua une véritable guerre civile qui sema partout désolation, massacres et misère. L'inspiration antireligieuse et athée du communisme eut de lourdes répercussions sur les missions chrétiennes dont des œuvres furent souvent détruites et quelques missionnaires tués. Le Henan, région où travaillaient les Xavériens, fut un véritable champ de bataille.

Après la guerre, le brigandage. Les armées mises en déroute ou les soldats qui désertaient, gagnaient les montagnes et formaient des bandes armées ; elles assaillaient villes et villages, pillaient, prenaient des otages et ne laissaient derrière elles que des ruines en fumées. Les troupes régulières les combattaient, mais bien souvent elles aussi commettaient les mêmes abus. En somme, c'était la désolation et la terreur.

Vers la fin de l'année 1927, trois Xavériens furent pris par des bandits, emmenés loin et menacés de mort. La veille de Noël, les missionnaires furent relâchés. À part quelque cadeau envoyé par l'Evêque, aucune rançon ne fut payée. « Elle reflleurira, cette chère mission, dans un bref délai, après l'hiver sévère de la tribulation », écrivit Mgr Conforti à l'évêque de Chengchow. En effet, après ces événements, un calme relatif s'installa dans la mission. Conforti commença à penser sérieusement à une visite auprès de ses missionnaires en Chine.

LE DERNIER VOYAGE

Conforti partit de Marseille le 21 septembre 1928. Le bateau qui l'amena atteignit Shanghaï le 26 octobre. Il revint à Parme le 28 décembre. Il fit ce voyage en Chine comme « *un devoir et un besoin du cœur* ». Devoir en tant que Supérieur Général ; besoin d'un père qui voudrait rencontrer chacun de ses fils et les unir davantage entre eux. Malgré sa familiarité avec les problèmes missionnaires, comme fondateur d'un Institut missionnaire, il dut reconnaître que ce voyage en Chine l'obligea à « *changer ses opinions sur le peuple chinois* ».

La Chine lui avait aussi donné un sens nouveau des proportions : « *3.000 missionnaires ne suffisent pas pour la Chine ; il en faudrait 50.000 !... Un jour viendra où l'immense Chine sera, elle aussi, chrétienne !* ».

Mgr Conforti voyait ainsi se réaliser le projet missionnaire, qu'il avait contemplé dans le regard miséricordieux du Crucifié, à savoir : « *la formation d'une seule famille qui embrasse l'humanité* ».

Quiconque a eu la chance de participer, le 17 mars 1996, à la Basilique St Pierre de Rome, à la grande célébration de sa béatification – célébrée avec celle du grand missionnaire Daniele Comboni – a pu jouir, à travers les prières, les chants, les dons et les danses des représentants des divers continents, d'un avant-goût du rassemblement final des peuples devenus finalement famille de Dieu.

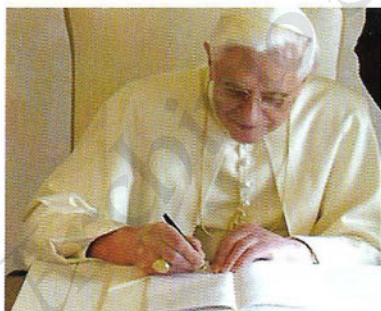
Quinze ans après – grâce à la guérison miraculeuse d'un enfant né pré-



Mgr Conforti sur un moyen de transport chinois



Mgr Conforti au milieu de chrétiens chinois



Le Pape Benoît XVI

maturément et gravement malade – le Pape Benoît XVI le proclame Saint le 23 octobre 2011, providentiellement la Journée Missionnaire Mondiale. L'Eglise universelle peut maintenant rendre grâce à Dieu pour le don de cet évêque missionnaire qui a anticipé l'esprit du Concile Vatican II. Les évêques, les missionnaires et les fidèles qui s'approchent de la douce et forte figure de Saint Guido M. Conforti perçoivent chez lui cet abandon total à la force débordante de l'Evangile qui se trouve auprès des saints. Aujourd'hui encore le style de vie de cet évêque catholique peut encourager ceux qui ont choisi de continuer la mission du Christ à oser davantage pour atteindre les plus pauvres et éloignés.

Ce sont peut-être les jeunes qui se sentent davantage interpellés par le parcours spirituel de St Guido M. Conforti qui tout au long de sa vie a toujours dit un « oui » sans conditions. Dans le « oui missionnaire » de Conforti il y a une invitation aux jeunes de notre époque : « *Biens chers jeunes : je ne viens pas en ce moment solliciter vos dons. Je viens vous proposer quelque chose de plus grand encore. Si Dieu*

le veut, si vous acceptez, je viens au nom de Dieu vous demander le sacrifice de votre jeunesse, de votre génie, de vos énergies, et de vos affections les plus légitimes et les plus chères. Je vous le demande au nom de Celui qui s'est entièrement donné pour nous »

P. Silvano Garelli sc

UNE VIE DANS LE CHRIST

La spiritualité de Mgr Guido M. Conforti

En célébrant la canonisation de Mgr Guido M. Conforti, l'Eglise nous l'indique comme modèle pour tout chrétien. Quels sont les traits de sa sainteté qui nous font mieux comprendre l'action de Dieu en lui et qui peuvent nous être plus utiles, chrétiens d'aujourd'hui, dans notre cheminement de foi ?

LE FONDEMENT : JÉSUS CHRIST

La vie chrétienne de Conforti est résumée en deux mots d'ordre : sa devise épiscopale « *In omnibus Christus* » (Le Christ tout et en tous) et la devise laissée à ses missionnaires : « *Caritas Christi urget nos* » (L'amour du Christ nous presse).

Ces deux mots d'ordre constituent la synthèse qui unit son expérience spirituelle et son zèle missionnaire. Dans les deux devises, le Christ est le fondement autour duquel la personnalité et l'œuvre de Conforti se sont développées – de manière harmonieuse et audacieuse – partant de la première expérience qui l'a marqué depuis sont enfance, lorsqu'il rencontra pour la première fois l'amour du Christ crucifié pour l'humanité et il en resta fasciné.

Mgr Conforti harmonise ses pensées, ses affec-



Les armoiries épiscopales de Mgr Conforti : « *In omnibus Christus* » (Le Christ en tout et en tous)

tions, ses actions à celles du Christ : « *Dans les pensées et les affections du cœur, dans la manière de parler et d'agir, dans l'accomplissement des devoirs familiaux et civils, de même que des devoirs religieux, Lui, il s'offre à nous comme modèle en toute chose* ».

Dans sa première lettre pastorale adressée aux fidèles de Ravenne, Conforti écrit : « *Mon mot d'ordre sera toujours celui que j'ai voulu écrit sur mes armoiries épiscopales : 'In omnibus Christus' ! Oui, mes très chers enfants, en toute chose nous devons regarder le Christ et chercher à lui plaire, puisqu'Il est le principe et l'origine de tout notre bien, dans l'ordre de la nature comme dans celui de la grâce* ».

En montrant le Christ, il exhorte ses missionnaires à « *garder sans cesse devant les yeux Jésus Christ, modèle incomparable de sainteté pour tous, mais de manière toute particulière pour l'homme apostolique, et à uniformiser à ce divin modèle les pensées, les affections, les œuvres, en sorte qu'en eux (les missionnaires) se manifeste Jésus Christ comme le veut l'Apôtre Paul* ».

Il s'agit là de mots qui expriment la centralité du Christ dans sa vie et l'aspiration à l'annoncer à tous les peuples ; mots qui disent son amour, et donc la radicalité dans la suite du Christ, convaincu que tout homme et toute femme, en le connaissant, peut mener une vie plus digne, celle des fils et filles de Dieu.

Le Christ révélé dans la Parole de Dieu

Christ est le Verbe, la Parole de Dieu par excellence, en qui se concentre toute l'histoire du salut. Conforti aime, connaît et vit la Parole de Dieu. Il l'utilise beaucoup et il en conseille la lecture. Pour lui, la Parole de Dieu est vie, lumière et force ; elle est Parole qui illumine les esprits, qui entraîne à la mise en pratique des vertus, qui convertit et purifie

Jésus est descendu du ciel pour nous enseigner comment vivre pour plaire à Dieu, pour nous garder à la hauteur de notre dignité, pour atteindre notre but dernier. De fait, tous peuvent – en regardant vers lui – avoir une règle sûre à suivre, puisqu'il a voulu être le modèle de tous les âges, de toutes les conditions sociales et de tous les états de vie.

(Mgr Guido Maria Conforti)

les cœurs. Il écrit au peuple de Ravenne :
« Je viendrai (chez vous) pour être le dispensateur des mystères de Dieu, pour vous annoncer cette même Parole de vie qui dans la bouche des Apôtres a renouvelé la face de la terre, pour vous faire de mieux en mieux connaître et aimer notre Seigneur Jésus Christ ».

Le Christ crucifié

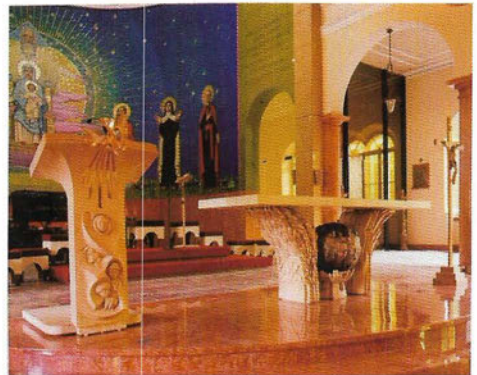
Tout au long de sa vie Conforti continue le dialogue avec le grand crucifix que – tout petit enfant – il rencontrait tous les jours dans l'église de Notre Dame de la Paix. Cette expérience spirituelle qui marque le point de départ, la motivation, la force et la raison de son esprit missionnaire a envahi toute sa vie et son œuvre de pasteur de deux troupes. Il dira : *« Le crucifix est le grand livre sur lequel les saints se sont formés et sur lequel nous aussi nous devons nous former. Tous les enseignements contenus dans l'Evangile sont résumés dans le crucifix. Il nous parle avec une éloquence qui n'a pas de pareil, avec l'éloquence du sang. Il nous apprend l'humilité, la pureté, la douceur, le détachement de toute chose de la terre, l'uniformité à la volonté de Dieu et surtout la charité pour Dieu et pour les frères ».*

Dans les désagréables moments d'angoisse et de douleur, que vous réconforte la pensée de Jésus crucifié dont l'adorable image a été posée ce matin sur vos poitrines et que vous avez embrassée.

(29 décembre 1914,
Discours aux missionnaires
partants pour la Chine)

Le Christ Eucharistique

Chaque jour, Mgr Conforti rencontre le Christ dans le Pain Eucharistique, instaure avec lui une relation d'adoration et se laisse transformer par lui. Le Christ Eucharistique devient le centre de sa vie et l'objectif de son activité pastorale. Dans sa lettre pastorale sur l'Eucharistie, écrite à l'occasion du Congrès Eucharistique de l'Emilie, il définit ce



Parme, Maison Mère : Sanctuaire G.M Conforti

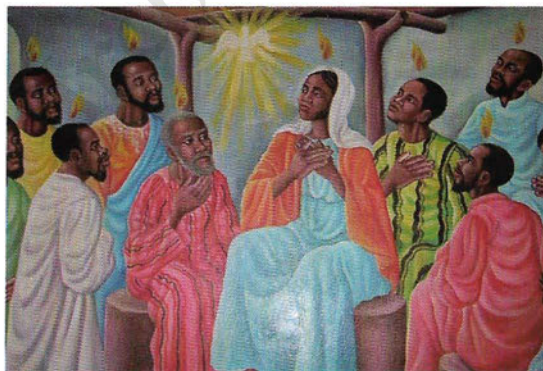
sacrement comme « le mystère de la foi par excellence, mystère d'amour, extension du mystère de l'incarnation, oblation sainte, trône du Fils unique au milieu des hommes, centre d'attraction universel et compendium de l'homme racheté ».

Il écrit à ses missionnaires : « *Que Jésus Sacrement – dont nous sommes prêtres et apôtres – soit constamment au centre de nos pensées et de nos affections. C'est auprès du Tabernacle que nous devons refaire nos énergies, chaque jour, pour de nouveaux labeurs* ». Il rappellera aux prêtres du diocèse de Parme : « *Le temps que nous passerons devant le Saint Sacrement sera le plus utile à notre vie et nous consolera au moment de la mort. Les prêtres gagneront en quinze minutes d'adoration plus qu'en tous les autres exercices spirituels de la journée* ».

LES MODÈLES DE SA SAINTÉTÉ

Marie

Mgr Conforti suggère à ses missionnaires de cultiver « *une tendre dévotion à la Vierge Immaculée* ». C'est elle le modèle de l'âme apostolique. Dans ses écrits, Conforti l'appelle « *œuvre de la toute puissance divine, choisie depuis l'éternité pour être le chef-d'œuvre et le reflet de Dieu, la meilleure*



Sierra Léone : la descente du Saint Esprit sur Marie et sur les Apôtres

copie et image du Christ. Elle est la Mère de Dieu et notre Mère, la nouvelle Eve, l'arche de l'alliance, l'avocate puissante parce que Mère et Reine. Elle est tournée vers le Fils et conduit l'humanité vers le Fils. La véritable dévotion consiste à l'imiter ».

Dans le commentaire du passage biblique de Marthe et de Marie, Conforti exprime

Prière à Notre Dame de la Route.

Marie, Notre Dame de la Route, tu as marché sur les montagnes de Judée en portant Jésus et sa joie avec sollicitude. Tu as marché de Nazareth à Bethléhem où est né ton fils, notre Seigneur. Tu as marché sur les routes de l'exil pour sauver le Fils du Très-Haut. Tu as marché sur le chemin du Calvaire pour devenir notre Mère. Marche encore avec les missionnaires de ton Fils : ils veulent – comme toi, Arche de l'Alliance – porter Jésus, son Évangile et son salut à tous les peuples.

clairement sa pensée en affirmant que la vie de l'apôtre doit être une vie de travail intense et d'union étroite avec Dieu, exactement comme fit Marie, la Mère de Jésus : *« Marthe et Marie expriment deux genres de vie, résumés dans la vie admirable de Marie, la Mère... Elle fut la plus parfaite créature, elle a parcouru l'un et l'autre chemin, elle a joint la contemplation la plus haute à l'activité la plus intense... Telle devrait être la vie de l'apôtre du Christ. Une vie de travail intense et d'étroite union avec Dieu ».*

St François Xavier et Ste Thérèse de Lisieux

St François Xavier et Ste Thérèse de Lisieux représentent deux types de vie missionnaire : la vie active et la vie contemplative. Conforti, par sa vie, en fait une synthèse bien réussie.

Pour Mgr Conforti, Xavier est l'homme qui a su se laisser transformer par la Parole de l'Évangile : *« que sert à l'homme de gagner le monde entier s'il perd sa propre vie ? »* (Mt 16,26) et il a su la vivre en s'engageant avec ténacité ; il est ainsi devenu l'un des plus grands apôtres. Il s'est configuré au Christ par la contemplation, la prière et la charité ; il est devenu un apôtre obéissant. Conforti le présente à ses missionnaires en ces termes : *« Tandis qu'il s'occupait continuellement du salut des âmes, il ne perdait rien de*



St François Xavier

son union avec Dieu. Au milieu des tâches multiples et difficiles, il trouvait le temps d'accomplir toutes les pratiques de piété nécessaires à nourrir son esprit. Bien plus, il puisait constamment en celles-ci la force et l'énergie nécessaires pour se lancer dans de nouvelles tâches pour le salut de ses frères, et pour gravir de nouveaux sommets de perfection chrétienne ».

Ste Thérèse est missionnaire à travers la contemplation. En en faisant le panégyrique en 1923, Conforti dit d'elle : « Thérèse n'est pas un apôtre, mais peut-être que peu d'apôtres procurent comme elle la gloire de Dieu. Ce n'est pas toujours une parole ardente qui conquiert les âmes à Dieu. L'exemple, la prière, la pénitence, voilà les ministres de son zèle, voilà son apostolat, voilà ses glorifications simples et sublimes... Elle offre à Dieu ses douleurs, ses sacrifices, ses pénitences pour obtenir la fécondité de l'apostolat de ceux qui – sur le front du Règne de Dieu – travaillent à la propagation de l'Evangile ».

Ne pouvant pas être missionnaire d'action, j'ai voulu être missionnaire d'amour et de pénitence.

(Ste Thérèse de Lisieux)

MISSIONNAIRE POUR LE MONDE ENTIER

 e qui caractérise de manière unique Mgr Conforti dans l'Eglise de son temps c'est le fait d'être en même temps Fondateur d'un Institut missionnaire, évêque d'une église locale et animateur missionnaire de l'Eglise qui est en Italie et dans le monde entier. Cette caractéristique est d'une grande actualité, du moment que le Concile Vatican II affirme que tout évêque, comme tout prêtre, est consacré pour le monde entier et non seulement pour un diocèse.

Fondateur d'un Institut Missionnaire

Conforti a fondé l'Institut alors qu'il n'était qu'un jeune prêtre de 30 ans. Cependant, comme il l'écrit au Card. Ledóchowski, c'était « depuis les années les plus jeunes » qu'il caressait ce rêve. Par conséquent, la fondation d'un Institut exclusivement consacré à l'évangélisation des personnes qui ne connaissent pas encore le Christ est inséparable de toute son expérience humaine et chrétienne.

Il est convaincu de la grandeur et de la beauté de la vocation missionnaire. Lors de l'imposition du crucifix aux missionnaires en partance pour la mission, Mgr Conforti leur présente le programme de vie qui suit : « *Le missionnaire est la personnification la plus belle et sublime de la vie idéale. Il a contemplé Jésus Christ qui montre aux Apôtres le monde à conquérir à l'Evangile, non pas par la force des armes mais par la persuasion et par l'amour, et il en est resté ravi. A cet idéal il sacrifie la famille, la patrie, les affections les plus chères et légitimes... uniquement à la recherche d'âmes à conquérir à la foi au Christ... , toujours prêt à verser son propre sang, si cela est nécessaire, pour le bien des frères, et bien plus encore, le cœur animé du désir de sceller par le martyre son apostolat* ».

Il veut que les caractéristiques de ses missionnaires soient « *un esprit de foi vive qui nous amène à voir Dieu, à chercher Dieu, à aimer Dieu en toute chose, en vivifiant sans cesse en nous le désir de diffuser partout son Règne ; un*



La Maison Mère agrandie et restructurée

esprit d'obéissance empressée, généreuse, sans faille en toute circonstance et à tout prix pour remporter les victoires assurées par Dieu à celui qui sait obéir ; un esprit d'amour extrême envers notre famille religieuse que nous devons considérer comme notre mère ; et un esprit de charité à toute épreuve envers les membres qui la composent ».

Evêque missionnaire

A Ravenne comme à Parme, Conforti aime tout le monde avec un cœur de Père : riches et pauvres, malades et marginalisés. Mais les personnes qui lui tiennent davantage à cœur sont celles qui ne sont pas là en train de l'écouter et qui n'ont pas le privilège de connaître et d'aimer Jésus ou qui se sont éloignées de Lui : *« Pour les riches et les pauvres, pour les justes et le pécheurs, pour ceux qui souffrent, qui pleurent, pour ceux qui sans distinction font partie de cette portion choisie du troupeau du Christ, je dois avoir une affection de père, et même – pour utiliser une phrase incisive de l'Apôtre – l'affection d'une mère qui serre son fils au sein ».*

Le décret sur les vertus héroïques de Conforti décrit bien sa riche activité d'évêque, accomplie avec le cœur missionnaire du Bon Pasteur : *« Il veilla tout particulièrement sur la pu-*

Que le missionnaire se rappelle toujours que sa conduite en toute circonstance doit être une prédication ininterrompue, éloquente de l'éloquence des faits. Il en sera vraiment ainsi dans la mesure où, dans toute rencontre, il rappellera à la manière dont le Christ se conduirait, le Christ dont il doit être une copie fidèle.

(Constitutions xavériennes 1931, n.251)



Parme: façade du Grand Séminaire et Baptistère

reté de la doctrine chrétienne, en promouvant l'instruction religieuse de son peuple, jusqu'à faire de cet aspect l'axe de son service pastoral. Il institua des écoles de doctrine chrétienne dans toutes les paroisses et forma des catéchistes hommes et femmes par des cours appropriés de culture religieuse et de pédagogie de l'enseignement et – le premier en Italie – célébra la semaine catéchétique. En affrontant fatigues et peines sans nombre, il fit quatre fois la visite pastorale, en arrivant jusqu'aux villages les plus éloignés sur les montagnes ou dans les vallées ; une cinquième visite pastorale fut interrompue par sa mort. Il réalisa deux synodes diocésains, institua et promut l'Action Catholique, surtout des jeunes. Il soigna de manière singulière la formation du clergé dans les Séminaires, défendit la discipline ecclésiastique, ramena à l'union des cœurs les esprits divisés, s'attela à reconduire les égarés au bercail. Il exerça son zèle pastoral à l'endroit de toute catégorie de personnes et de toute institution. Rien ne lui échappait de ce qui concernait la vie religieuse de son troupeau : la restauration et la construction d'églises, la culture et la piété du clergé, les associations catholiques, la presse religieuse, les missions au peuple, les Congrès Eucharistiques, les Congrès mariaux, les forums de l'Action Catholique et religieuse ».

Animateur missionnaire

En tant que père de missionnaires et consacré lui-même à la mission – bien qu'il n'eût pas travaillé en dehors de l'Italie – Conforti est totalement épris de l'idéal missionnaire qu'il cherche à diffuser de toutes les manières.

Il partage pleinement le projet du Père Manna de mettre en place une organisation du Clergé appelée à promouvoir l'activité missionnaire. L'Union Missionnaire du Clergé – force spirituelle pour la conversion du monde – sera la concrétisation de cette idée.

Mgr Conforti en sera le premier Président. Il définit les buts de l'Union lors d'un forum in-

Pour être apôtre il faut de l'enthousiasme, de la force, de la générosité. Pour exercer un apostolat efficace, il faut savoir d'abord captiver les âmes, conquérir les cœurs par la fascination de la bonté et de la charité du Christ.

(Mgr Guido Maria Conforti)



Rome, Basilique de Ste Marie Majeure, le 2 octobre 1925: Mgr Conforti avec les délégués diocésains de l'Union Missionnaire du Clergé lors de la clôture de la Semaine Nationale.

ternational à Rome, à laquelle le Pape Benoit XV lui-même participa, en ces termes : « *L'Union Missionnaire du Clergé se propose d'associer tous les prêtres pour en encourager le zèle en faveur de l'évangélisation du monde ; d'impliquer tous les fidèles dans le projet salvifique du Christ...avec la tâche spécifique de susciter et favoriser les vocations missionnaires et de stimuler l'élan des croyants en faveur du monde non croyant par des Fêtes, des Journées et des Semaines Missionnaires* ».

Mgr Conforti a été l'un des plus valables animateurs missionnaires de l'Eglise justement par l'Union Missionnaire du Clergé et par son activité multiforme comme fondateur d'un Institut Missionnaire et évêque d'un diocèse italien.

VOIR DIEU, CHERCHER DIEU, AIMER DIEU EN TOUT

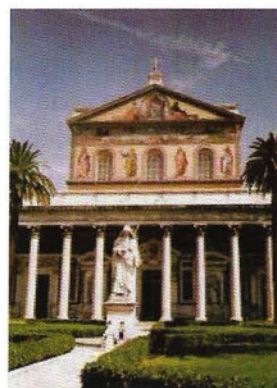
Mgr Guido M. Conforti se présente de nos jours comme modèle de sainteté accessible à tous. Lui-même le dit : *« La sainteté ne consiste pas à faire des pénitences extraordinaires, avoir des extases, des ravissements, des dons merveilleux, faire des œuvres grandioses qui attirent l'admiration. Elle consiste à posséder la grâce et l'amitié de Dieu, la charité, exercer la vertu, accomplir les devoirs de son état, observer la loi divine. Cette sainteté — que j'appellerais commune — est possible et elle est même un devoir pour tous ; il n'y a aucune excuse ou prétexte qui puisse présenter cette sainteté comme impossible. La sainteté dans sa signification générale n'est autre chose que l'union de l'âme à Dieu ».*

Mgr Conforti est saint parce qu'il a vécu, sans discontinuer, la volonté de Dieu en se donnant totalement aux autres en tant que pasteur de deux troupeaux : fondateur d'un Institut Missionnaire ouvert au monde entier et évêque d'une Eglise locale. Il a su conjuguer l'ardeur apostolique de St François Xavier, de St Alphonse Marie de Liguori, de St François de Sales et l'esprit contemplatif de St Benoît, de St François d'Assise et de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Le jour même de son sacre en tant qu'évêque, à Rome dans la Basilique de St Paul Hors-les-Murs, le 11 juin 1902, il prononce les vœux religieux parce qu'il veut que sa vie apostolique soit animée par l'esprit religieux et la vie religieuse d'esprit apostolique.

Nous remarquons dans la sainteté de Conforti une merveilleuse synthèse entre vie active et vie contemplative. Cela lui permet d'être le bon pasteur selon

La vie apostolique, jointe à la profession des vœux religieux, constitue, en soi, se que l'on peut concevoir de plus parfait, selon l'Évangile.

(Lettre Testament, 2)



Rome, Basilique de St Paul, où
Mgr Conforti est sacré évêque le
11 juin 1902



Mgr Conforti entouré par les élèves missionnaires

le cœur du Christ, de ne pas se disperser dans de multiples activités et de voir la main de la providence de Dieu même dans les événements qui paraissent étouffer chacun de ses projets. Il a su en somme tirer du nouveau et du bon même des échecs, des choses qui allaient au travers. Il fait une relecture des revers sans amertume et sans jamais se résigner. Il recommence à chaque fois en retouchant son projet, en dépassant les difficultés et en trouvant de nouveaux chemins.

Les difficultés ne manquèrent pas dans sa vie. Citons-en quelques unes : à cause d'une maladie, son ordination sacerdotale est renvoyée et il doit abandonner son désir d'être missionnaire ; mais il devient fondateur d'un Institut Missionnaire. Toujours à cause de la maladie, il est amené à renoncer au service épiscopal dans l'archidiocèse de Ravenne et il rentre à Parme. Il ne se décourage pas, mais lit plutôt cet événement comme une opportunité de se consacrer à la formation de

ses missionnaires. Enfin, il dépasse l'incompréhension de la part de quelques uns de ses missionnaires en Chine en remettant tout entre les mains de Dieu : « *In te, Domine, speravi ! C'est en toi, Seigneur, que j'ai mis ma confiance !* ».

Sa sainteté naît et se développe à partir du quotidien, là où on éprouve la fidélité à la volonté de Dieu au beau milieu des difficultés. C'est la sainteté des départs toujours renouvelés. « *Notre vie sur cette terre est un chemin escarpé, plus ou moins long, que nous devons parcourir ... De même qu'il est utile à celui qui doit parcourir un chemin difficile et épineux de s'arrêter de temps en temps pour penser au chemin parcouru, aux dangers et aux difficultés rencontrés, il nous est aussi utile de tourner de temps en temps un regard rétrospectif à notre passé, pour assimiler – pour ainsi dire – les enseignements de l'expérience et pour puiser dans le souvenir de nos fautes elles-mêmes l'énergie qui nous permettra de nous élever davantage vers la perfection morale* ».

UN MODÈLE POUR TOUT LE MONDE

 gr Conforti rappelle à tout chrétien qu'il est appelé à la sainteté.

Il nous invite à avoir confiance en Dieu : malgré la présence du mal, le dernier mot sur le monde est celui de l'amour de Dieu révélé en Jésus Christ.

Il nous pousse à garder une confiance illimitée en la Providence : plus les difficultés étaient grandes et les moyens moins abondants, plus il se confiait en Dieu.

En ce temps où la foi est sans cesse guettée par le rationalisme, par le sécularisme et le matérialisme, l'aventure humaine et spirituelle de Conforti, sa vie apostolique, sa consécration et sa contemplation, nous interpellent fortement. Sa vie nous invite à regarder le Christ, modèle éminent et inspirateur de notre pensée, de notre action et de notre ju-

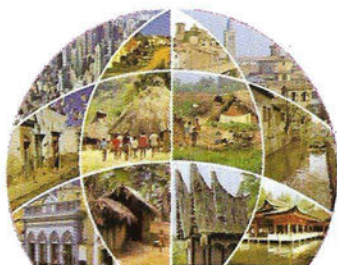
gement et à prendre notre part dans l'œuvre missionnaire de l'Église, chacun selon ses propres possibilités, moyens et charismes afin « d'étendre le rayon de la charité jusqu'aux extrémités de la terre », comme l'enseigne le n°37 du Décret du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église.

Mgr Conforti a été une personne réalisée même du point de vue humain. Quiconque l'approchait en était frappé. Le Père Vanzin écrivit : *«Le fluide mystérieux qui s'épanchait de sa personne n'était pas un artifice, mais une réalité»*. Au prix d'un long travail sur soi-même, il avait atteint l'unité intérieure. Ses aspects caractéristiques étaient la douceur et l'harmonie. Ce dernier élément en particulier en caractérise la personnalité : douceur et force ; grand dévouement et équilibre ; bonté et détermination ; sobriété et trait distingué ; tout pour le diocèse et tout pour la mission ; grand idéalisme et grande adhésion à la réalité concrète ; réalisme et optimisme. Sa vie prouve que, entre la nature et la grâce, il peut s'instaurer une complicité réciproque qui nous permet de développer toutes nos potentialités.



Parme : monument à Mgr Conforti devant le Sanctuaire qui lui est dédié

Père Luigi Zucchinelli sc

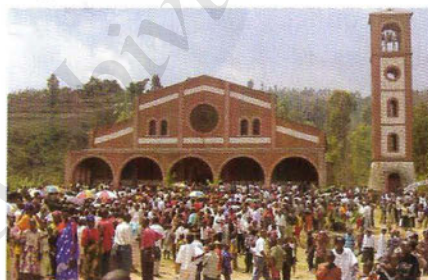


Les Xavériens dans le monde

AFRIQUE: BURUNDI



es premiers missionnaires, les Pères Blancs, arrivent au Burundi en 1879. Tout au long de ces 130 ans d'histoire l'Église s'est enrichie d'un nombreux groupe de prêtres qui la rendent presque autosuffisante dans le soin des communautés chrétiennes. Les vocations religieuses, masculines et féminines, sont en constante augmentation.



Le Burundi est un petit état de l'Afrique de 27.830 km² de superficie avec une population de 8.988.091 habitants dont 65% catholiques.

Les Xavériens arrivent au Burundi en 1964 et sont témoins d'incessants drames politiques dans lesquels ont trouvé une mort violente tant de chrétiens et de prêtres. En dépit de ces moments tragiques,

ils sont toujours restés avec la population en exprimant solidarité et sollicitude pastorale en syntonie avec le charisme missionnaire qui « demande une communion de vie et de destin avec les frères auxquels nous sommes envoyés jusqu'au partage de leurs problèmes et de leur chemin de libération » (Constitutions 14). Fidèles jusqu'au bout à leur vocation, deux d'entre

eux et une laïque, leur collaboratrice, y ont trouvé le martyr, en septembre 1995.

Aujourd'hui, les Xavériens participent avec le peuple et l'Eglise burundais à la reconstruction du Pays, en semant la réconciliation, la fraternité et l'unité, et en animant à l'esprit missionnaire la communauté chrétienne à travers la formation des agents pastoraux et une attention particulière aux jeunes.

L'Eglise du Burundi commence à partager sa foi et sa vitalité chrétienne avec le reste du monde. Dès 2005 quelques jeunes Burundais se préparent à être missionnaires selon le charisme xavérien.

AFRIQUE: CAMEROUN

Le catholicisme commence avec l'érection de la Préfecture Apostolique du Cameroun (1890) confiée au Pallottins Allemands. Les régions de la côte sont rapidement touchées par le christianisme, grâce aussi à l'œuvre des protestants déjà présents sur place, tandis que le Nord du Cameroun sera l'objet d'une évangélisation catholique systématique seulement dans la deuxième moitié du 20^e siècle, et cela grâce aux missionnaires français.

Les tout premiers Xavériens (au nombre de 5) arrivent au Cameroun, le 5 septembre 1982. Un groupe s'installe à Douala (métropole du Sud du Cameroun) ; un autre dans les savanes du Nord du Cameroun et



Le Cameroun est une République de l'Afrique Centrale avec une superficie de 475.440 km² et une population de 17.591.280 habitants dont 3.446.000 catholiques.



du Tchad. En peu d'années ils ouvrent d'autres communautés dans les banlieues populaires de deux autres villes du sud : à Yaoundé (la capitale politique) et à Bafoussam. Dans leur œuvre d'évangélisation, ils visent la création de nouvelles communautés chrétiennes. Ils les visitent souvent, en forment

les catéchistes et les conseils pastoraux. Une grande importance est accordée au catéchuménat des adultes, à la formation des laïcs et à la multiplication des Communautés Ecclésiales de Base. De 1982 à 2011, 90 Xavériens environ ont travaillé au Cameroun.

Au début des années 90, ils commencent l'accueil de jeunes Camerounais qui désirent devenir Xavériens. Certains d'entre eux travaillent déjà dans les missions xavériennes. Une attention particulière est donnée à la communauté théologique xavérienne insérée dans un contexte socio-pastoral de mission. Elle accueille des étudiants de théologie qui viennent des quatre continents et qui sont destinés à travailler de préférence en Afrique.

Un bon nombre de paroisses fondées par les Xavériens ont déjà été remises à l'Église locale. Dans la recherche de nouvelles formes de présence répondant à la situation actuelle et aux nouveaux défis que l'évangélisation soulève aujourd'hui en Afrique, en plus de l'évangélisation et de la formation de nouvelles communautés chrétiennes, certains Xavériens enseignent dans les séminaires pour former les futurs leaders des communautés ; d'autres sont engagés dans le domaine des cultures traditionnelles, dans la promotion humaine et dans la justice. Timidement, on se prépare aussi au dialogue inter-religieux.

AFRIQUE: TCHAD

L'Église Catholique, après quelques tentatives de la deuxième moitié du 17^{ème} siècle, naît en 1846 en intégrant le Vicariat Apostolique de l'Afrique Centrale. Il y a aussi des églises protestantes et – de plus en plus – un certain nombre de nouvelles communautés d'inspiration chrétienne. Le nord du Tchad, peu peuplé, est habité par des populations arabes de religion islamique. Le sud, où réside la majorité de la population, est plus ouvert à l'accueil de l'Évangile et il est aussi plus avancé du point de vue culturel et économique.

Les communautés chrétiennes du Tchad sont en train d'accomplir un grand travail d'évangélisation. Chaque année, un groupe consistant de catéchumènes reçoit le baptême.

Les Xavériens se trouvent au sud du Tchad depuis 1982 sur invitation de l'évêque de Pala.

Ils s'adonnent particulièrement à l'évangélisation, à la formation des catéchistes et des responsables des communautés, à la promotion humaine (alphabétisation, promotion de la femme, justice, puits, greniers communautaires...) et aux moyens de communication avec Radio Terre Nouvelle. Celle-ci émet en 10 langues locales et produit des émissions d'information et de formation avec



Le Tchad est un pays de 1.284.000 km², avec 11.274.106 habitants dont 700.000 catholiques.



une attention particulière à la santé, aux droits humains, à l'éducation civique et au rapport entre la tradition et la modernité.

A travers la méthode de la « transmission orale » de la Parole de Dieu et la traduction de la Bible dans les langues locales, les Xavériens cherchent à inculturer le message chrétien. Sur cette ligne, ils se sont engagés à mettre par écrit les langues et les traditions orales de la zone dans le but de sauvegarder le patrimoine culturel traditionnel qui est menacé par la modernité.

Une attention particulière est réservée aux jeunes qui constituent la majorité de la population et qui sont de plus en plus concentrés dans les grandes agglomérations à cause de l'école et du travail.

AFRIQUE: RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

 Le Congo connaît une première évangélisation au 15^e siècle. La deuxième vague d'évangélisation commence en 1880 : dans la partie occidentale du pays avec les Spiritains et les Scheutistes ; dans la partie orientale avec les Missionnaires d'Afrique.

Les Xavériens arrivent en 1958, deux ans avant l'indépendance, et s'insèrent dans l'œuvre des Missionnaires d'Afrique. Ils fondent le diocèse d'Uvira (1962) pour se répandre, ensuite, dans les diocèses de Bukavu, Goma, Kasongo et Kinshasa. Ils s'adonnent à la première annonce de l'Evangile, à la formation du clergé local et des animateurs et catéchistes des communautés ecclésiales de base ; à la constitution et consolidation des communautés



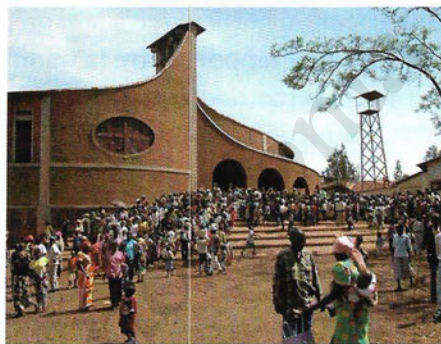
La République Démocratique du Congo a une superficie de 2.345.000 km² et une population de 65 millions d'habitants (45% catholiques, 43% autres dénominations chrétiennes, 5-8% musulmans, religions traditionnelles les autres).

paroissiales ; à la promotion humaine, en mettant en place beaucoup d'œuvres sociales et en fondant des écoles de différents degrés, comme l'Institut Supérieur de Pédagogie de Bukavu.

Après l'indépendance, l'Église congolaise fait face au chaos que traverse le pays pendant plusieurs années. Plusieurs prêtres, religieux et laïcs sont tués. Parmi beaucoup d'autres, on peut citer la Bienheureuse martyre Anoaite Nengapeta Marie-Clémentine (religieuse) et trois Xavériens (L. Carrara, G. Didoné et V. Faccin, tués le 28/11/1964). Une autre guerre dévaste le pays à partir de 1996.

Dans un cadre politique et social fortement instable, l'Église congolaise est appelée à conjuguer « réconciliation, justice et paix » dans une difficile dynamique pastorale missionnaire. Les Xavériens sont confrontés au défi d'accompagner, sans être les protagonistes comme par le passé, le cheminement de cette Église, en dépendant des évêques locaux, avec créativité missionnaire, en collaboration avec beaucoup d'autres agents pastoraux, locaux et étrangers (religieux et religieuses, prêtres *Fidei donum*, laïcs engagés dans les différents ministères).

Depuis les années '80, les Xavériens travaillent dans l'animation vocationnelle et dans la formation des jeunes attirés par le charisme missionnaire de Mgr Conforti. Actuellement, il y a 33 Xavériens congolais, étudiants de théologie et prêtres engagés dans différentes missions du monde compris.



AFRIQUE: MOZAMBIQUE

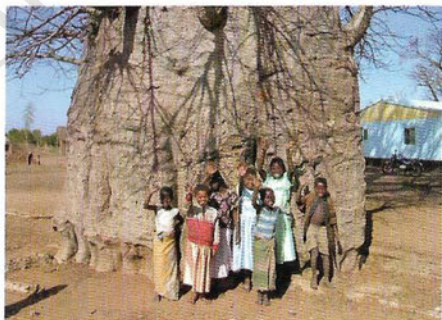
 Le premier missionnaire pose ses pieds sur l'île de St George, en face des côtes du Mozambique, le 11 mars 1498, avec le navire de Vasco de Gama. Même St François Xavier, au cours de son voyage vers l'Orient, s'arrête au Mozambique pendant 7 mois.

L'histoire récente est marquée par une longue guerre, commencée avant d'indépendance, proclamée en 1976, et continuée jusqu'en 1992, quand, avec la médiation de l'Église, de la Communauté de St Église et du gouvernement italien, on arrive à un accord de paix et à une nouvelle Constitution à caractère démocratique. Le pays en porte encore des séquelles humaines et économiques désastreuses. La paix favorise la reprise de l'évangélisation. De bons succès sont obtenus dans l'éducation, la santé, l'agriculture et les infrastructures.

Les Xavériens arrivent au Mozambique en 1998, exactement 500 ans après le premier missionnaire. Ils sont présents dans les diocèses de



Le Mozambique, en Afrique Orientale, a une superficie de 801.590 km² et une population de 19.104.696 habitants dont 5.350.000 catholiques.



Beira et de Tete. Dans les vastes missions qui leur ont été confiées, ils fondent et accompagnent des « petites communautés chrétiennes évangélisatrices » en accordant surtout leur attention à la formation des leaders locaux qui savent les guider et en soutenir la vie et le

témoignage. Dès le commencement, en plus de l'évangélisation, ils ont privilégié l'éducation, choix presque obligé étant donné le grand pourcentage d'analphabètes que compte le Pays.

AFRIQUE: SIERRA LEONE

L'évangélisation systématique commence durant la deuxième moitié du 19^e siècle.

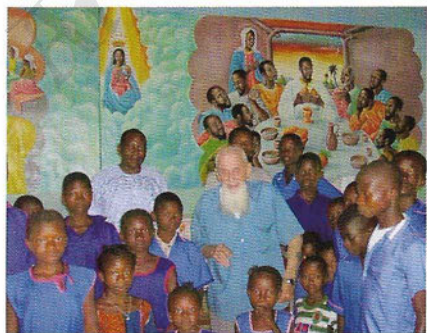
La présence des Xavériens dans le diocèse de Makeni parmi les tribus du nord, avec une forte présence musulmane, remonte à l'année 1950. Dès le commencement, ils visent la réalisation d'un diocèse efficace dans tous ses secteurs. Ils commencent tout de suite à former des communautés chrétiennes et à propager l'idée de « famille chrétienne ». Ils privilégient l'alphabétisation et l'instruction, premier pas vers la promotion humaine et l'évangélisation

intégrale. Ils ne négligent pas d'entreprendre des œuvres de promotion humaine et sociale.

Après la tragique guerre civile, terminée en 2002, les Xavériens collaborent activement avec les institutions civiles et religieuses à la réconciliation du Pays et



La Sierra Léone est un petit pays sur la côte occidentale de l'Afrique avec une superficie de 71.740 km² et une population de 6.440.000 habitants. La religion dominante est l'Islam (60% de la population). Les chrétiens sont 30% tandis que 10% est lié à des religions traditionnelles.



ils s'engagent dans la reconstruction d'une nouvelle Sierra Leone, qui finalement marche vers un futur d'espérance.

Actuellement, les Xavériens travaillent dans les diocèses de Makeni et de Freetown, en s'adonnant à la première évangélisation, à la formation des leaders et des catéchistes des communautés chrétiennes, et à la formation des Xavériens Sierra léonais pour la mission ad Gentes.

AMÉRIQUE: BRÉSIL NORD

La présence des Xavériens en Amazonie (Circonscription appelée Brésil du Nord) remonte à 1961, lorsque les premiers xavériens – partis du Sud du Brésil – y arrivent pour s'occuper de la nouvelle Prélature de Abaeté do Tocantins. Sensibles aux besoins majeurs, ils se mettent aussi au service de l'Archidiocèse de Belém et de la Prélature du Xingu. A Belém ils donnent une attention particulière aux quartiers populeux de la banlieue et à la formation du laïcat engagé dans les différents domaines de la pastorale. Dans le Xingu, ils sont missionnaires parmi les Indiens et les gens qui arrivent, nombreux, de tous les coins du Brésil, à la recherche de terre et d'un avenir meilleur.

La Circonscription du Brésil du Nord compte actuellement 45 membres. Ceux-ci s'adonnent à la création des conditions pour l'autonomie et la croissance de l'Eglise Locale (Archidiocèse de Belém, Prélature du Xingu et Diocèses de Abaetetuba, Conceição do Araguaia et Castanhal), à travers la formation chrétienne de base, la préparation des leaders des communautés et l'animation missionnaire avec une présence aussi dans les Œuvres Pontificales



L'étendue des territoires de l'Amazonie (Brésil du Nord) n'a pas effrayé les missionnaires Franciscains qui arrivent sur les côtes du Brésil en 1500. Par la suite arrivent les missionnaires Jésuites (1549), les Augustiniens, et d'autres encore (1590-1600).

Missionnaires et dans l'Œuvre Pontificale de St. Pierre Apôtre, à Brasilia.

En outre, conscients des grands problèmes religieux et sociaux, ils s'engagent dans l'annonce de l'Évangile à travers le témoignage de vie et la défense des droits des classes sociales les plus exploitées et abandonnées.



AMÉRIQUE: BRÉSIL SUD

Les Xavériens arrivent au nord du Paraná au mois de juillet 1953 pour répondre à l'appel du Pape Pie XII qui avait demandé aux congrégations missionnaires des prêtres pour l'Amérique Latine. C'est aussi la réponse posthume de Mgr Conforti à la Congrégation de Propaganda Fide qui, en 1897, lui avait demandé des missionnaires pour le diocèse de Rio Grande do Sul.

Les Xavériens se mettent à la disposition des évêques, en acceptant de travailler dans des situations géographiques et humaines difficiles. Ils s'adonnent à la pastorale paroissiale et ils fondent des séminaires pour les vocations missionnaires.

Inserés dans une église au service de la personne humaine, 50 Xavériens dans 8 diocèses travaillent dans le domaine de la libération intégrale de l'homme. Ils sont engagés ainsi dans la pastorale des « sans terre », des « sans domicile fixe », des enfants de la rue, des Indiens et



L'évangélisation du Brésil (superficie 8.514.876 km², population 193.340.731 dont 139.240.000 catholiques) commence avec l'arrivée, en 1500, des premiers missionnaires Franciscains suivis, ensuite, par les Jésuites, les Carmes, les Augustiniens et bien d'autres.



de la nouvelle évangélisation, en travaillant, de façon prioritaire, dans les banlieues et dans les favelas des grandes villes de São Paulo, Curitiba, Hortolândia (Grande Campinas), Piracicaba et Melo Viana.

AMÉRIQUE: COLOMBIE



L'évangélisation commence au 16ème siècle. Avec l'indépendance (1819), une période difficile pour l'Eglise commence : expulsions de prêtres et d'évêques, profanations d'églises. Une petite trêve intervient à la signature du concordat avec le Saint Siège en 1878. Avec la célébration de la première Assemblée de l'Épiscopat Latino-Américain (en 1968, à Medellin) commence une période de renouvellement ecclésial prophétique, au cours de laquelle les religieux se lancent dans la défense des droits de l'homme et dans la dénonciation des injustices : pauvreté, trafic de drogue, violence.

Les premiers Xavériens arrivent en Colombie le 7 février 1975. Ils s'occupent de la paroisse Sacré Cœur de Buenaventura, ville portuaire sur l'océan Pacifique. A partir de 1984, la présence xavérienne s'élargit à Cali dans la paroisse Saint François Xavier où on bâtit aussi une école paroissiale. En 1994 les Xavériens s'installent dans la capitale Bogota. Ils y ouvrent une maison d'accueil, d'étude et d'animation missionnaire et vocationnelle. Depuis 2001, ils s'occupent aussi de la paroisse de l'Incarnation.



La Colombie (1.141.780 km² ; 45.964.517 habitants) est située dans la Région nord-occidentale de l'Amérique Méridionale.



Dans la deuxième ville de la Colombie, Medellin, les Xavériens arrivent en 1998 ; ils y construisent un séminaire xavérien pour les jeunes qui désirent se consacrer à la mission. Aujourd'hui, une dizaine de jeunes, attirés par le charisme xavérien, sont en train de se préparer à la mission selon la spiritualité de Mgr Conforti. Actuellement, 14 Xavériens travaillent en Colombie. Ils viennent d'Italie, d'Espagne, du Mexique, du Cameroun et d'Indonésie et travaillent dans trois domaines : l'animation missionnaire et vocationnelle, la formation et la pastorale paroissiale.

AMÉRIQUE: MEXIQUE

L'évangélisation du Mexique commence grâce aux missionnaires qui ont accompagné les colonisateurs espagnols. L'Évangile entre tout de suite en dialogue avec l'âme mexicaine grâce à la rencontre de l'indien Juan Diego avec la Vierge de Guadalupe.

L'histoire récente de l'Eglise mexicaine est marquée par le martyre. Suite à la tentative du gouvernement d'éliminer l'Eglise catholique par une Constitution laïciste et l'interdiction de l'exercice public du culte, une révolte populaire, disposant d'une vraie armée, éclate en 1927. Ses drapeaux portent l'écriteau « Vive le Christ Roi » et l'effigie de la Vierge de Guadalupe. Les Xavériens arrivent au Mexique en 1951 avec l'intention de porter le charisme de Mgr Conforti dans quatre domaines : éducatif, à travers la fondation de collèges pour l'éducation des jeunes (ICO, CCU, CCA) ; pastoral, en travaillant dans les ranchos et dans les banlieues des



Le Mexique est composé de 31 états fédéraux (superficie 1.964.380 km² ; population 104.110.000, dont 84.350.000 catholiques).



viles ; vocationnel-missionnaire, à travers l'animation de l'Eglise mexicaine ; formatif, avec des sé-

minaires pour des aspirants missionnaires.

Actuellement l'Eglise fait face au problème de la diffusion des sectes, des difficultés économiques des marginalisés, des ouvriers, de la présence multiethnique et de l'émigration interne.

Le charisme xavérien – avec ses caractéristiques (esprit missionnaire, christocentrisme, consécration religieuse et vie de famille) – trouve au Mexique un terrain très favorable.

Aujourd'hui, les confrères Mexicains sont 119 dont 83 prêtres et frères présents dans les différentes missions xavériennes.

AMÉRIQUE: ETATS-UNIS



La présence xavérienne aux Etats-Unis commence officiellement en 1947, mais elle remonte à 1940 lors que le Père Enrico Frassinetti, venant de Chine pour l'Italie, y est retenu suite à l'éclatement de la guerre en Italie.

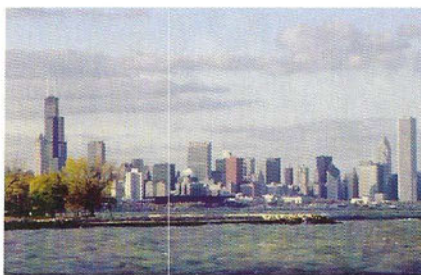
La nation devient tout de suite pour les Xavériens un lieu de référence pour l'étude de la langue anglaise et le soutien économique pour les missions. Beaucoup de Xavériens ont été formés sur cette terre.

En 1953 le premier xavérien étatsunien émet la profession.

Aux Etats-Unis les Xavériens font partie intégrante de l'Eglise locale en portant, à travers leur service dans les diocèses où ils travaillent, les préoccupations de la mission universelle de l'Eglise.



Les Etats-Unis ont une superficie de 9.372.610 km² et une population de 305.986.357 habitants, dont 64.000.000 de catholiques.



La priorité de la Circonscription: ouvrir les nouvelles générations aux multiples besoins de la mission de l'Eglise et continuer à soutenir, même économiquement, le travail d'annonce et de développement social des missionnaires de par le monde.

ASIE: BANGLADESH

L'évangélisation commence au XVI^e siècle avec le travail des Jésuites, des Dominicains et des Augustiniens. Son développement est lent, mais connaît un bond à l'arrivée de la Congrégation de la Sainte Croix en 1853, du PIME en 1855, des Sœurs de Marie Enfant en 1860 et des Missionnaires de Notre Dame des Missions en 1883.

Les Xavériens arrivent au Bangladesh en 1952. Depuis lors, plus de 100 Xavériens y ont travaillé. Parmi eux, plus de trente sont déjà retournés à la maison du Père, dont certains épuisés par les fatigues, abattus par la haine ou anéantis prématurément par la maladie ou par des accidents.

30 Xavériens (provenant d'Italie, du Mexique, d'Indonésie, d'Espagne, de la Grande Bretagne et du Brésil) travaillent dans les diocèses de Khulna (fondé par les Xavériens), de Dhaka, de Mymensingh et de Dinajpur.

La mission des Xavériens au Bangladesh comprend le travail de formation des communautés chrétiennes, l'inculturation du message chrétien,



Le Bangladesh est une des nations les plus densément peuplées du monde. Sur une superficie de 147.570 km² vivent environ 140.000.000 de personnes. Les catholiques sont seulement 317.466.



le dialogue interreligieux, la formation scolaire et tecno-professionnelle des jeunes, l'attention aux groupes marginalisés comme les Rishi, aux minorités ethniques, aux enfants de la rue et aux malades. Depuis 1991, des groupes de chirurgiens italiens se succèdent chaque année et offrent gratuitement leur activité pour les pauvres dans l'hôpital Sainte Marie de Khulna. La formation des Xavériens Bangladeshi commence en 1995. Deux fils de cette terre travaillent en mission à l'étranger, l'un aux Philippines et l'autre au Tchad.

ASIE: CHINE

Après plus de deux siècles de fermeture aux missionnaires étrangers, le grand missionnaire jésuite Matteo Ricci reçoit, en 1582, la permission de résider auprès de la cour impériale et de prêcher l'Évangile. Depuis lors, la mission, avance, avec des hauts et des bas, alternant la liberté et les persécutions. Les Jésuites, les Franciscains, les Lazaristes, les missionnaires du MEP et du PIME et bien d'autres encore, s'impliquent dans l'évangélisation de ce grand peuple. Envoyés par l'Abbé Guido M. Conforti, les deux premiers Xavériens, arrivent en Chine, en 1899, Deux ans après, cette expérience s'arrête à cause de la révolution des Boxers et de la mort du Père Caio Rastelli. Une deuxième expédition part de Parme en 1904. De 1899 à 1947, 116 Xavériens ont dépensé leurs énergies dans l'évangélisation de la Chine. Sous le régime de Mao, tous les Xavériens sont expulsés et s'en vont travailler dans d'autres missions :



L'évangélisation de la Chine commence sous la dynastie Tang (VII à X siècle). Les siècles successifs, elle connaît différentes tentatives surtout de la part des Franciscains et des Dominicains.



Japon, Indonésie, Pakistan de l'Est (aujourd'hui Bangladesh), Sierra Léone, Brésil, Mexique.

En 1984, le « Projet Chine » naît. Le petit groupe de Xavériens engagés en ce projet, à partir d'une présence missionnaire à Taiwan, cherche de tenir allumé l'intérêt du monde xavérien pour l'évangélisation du peuple chinois, aujourd'hui de plus en plus protagoniste sur la scène mondiale.

Les principaux piliers de leur action sont la préparation du point de vue anthropologique et théologique, le dialogue avec la culture chinoise, l'enseignement et la collaboration avec des projets humanitaires et d'autres organismes.

ASIE: PHILIPPINES



L'évangélisation remonte à 1521 avec le débarquement de Magellan. *« Tout au long des siècles, le message chrétien s'est profondément enraciné dans l'âme philippine et reste la force animatrice de la société »* (Jean Paul II, 14 janvier 1995).

Les Xavériens arrivent aux Philippines au mois de janvier 1991 pour ouvrir à Manille une communauté théologique internationale pour la préparation des missionnaires pour l'Asie, insérée dans un contexte social pauvre et en même temps en bonne relation avec l'Eglise locale. Dans cette communauté, des jeunes Xavériens de différentes nationalités apprennent à s'adapter aux autres cultures et à agir comme missionnaires dans des contextes qui sont



Les Philippines, dans l'Asie du sud-est, sont un état composé de 7.107 îles. Il est l'unique pays asiatique à majorité catholique.



en dehors de l'Eglise. Le fait de vivre joyeusement ensemble en dépit de la pluralité d'origines et de cultures

dans une société déchirée par les factions, l'intolérance, la corruption et l'injustice, est un témoignage significatif.

Les Xavériens servent dans deux paroisses selon le modèle missionnaire avec des choix, un style de vie et des contenus de prédication aptes à incarner le message chrétien et à créer des communautés nouvelles et dynamiques.

En 1995 ils commencent l'animation missionnaire de l'Eglise locale et l'acceptation des vocations locales. En 2011 le premier Xavérien Philippin, après une expérience missionnaire de trois ans en Sierra Leone, est ordonné prêtre.

L'émigration porte des millions de Philippins dans 110 pays du monde, parmi lesquels des pays musulmans du Proche Orient et des pays non chrétiens d'Asie. En aidant les chrétiens philippins à être authentiques dans leur foi et courageux dans leur témoignage, on aurait de nombreux missionnaires laïcs là où les religieux ne peuvent pas arriver.

ASIE: JAPON



En 1549, Saint François Xavier, suivi par d'autres missionnaires, commence à répandre l'Évangile. Une église florissante naît. En 1612 on compte environ 650.000 fidèles. Mais en 1614



Le Japon a une superficie de 377.835 km² et une population de 127.288.419. L'Eglise compte environ 452.500 fidèles locaux, et d'autres 500.000 immigrés surtout de l'Amérique Latine et des Philippines.

la foi chrétienne est interdite et une persécution féroce commence.

Le 17 mars 1865, soit 250 ans après, un groupe de Japonais se présente au missionnaire Bernard Petitjean à Nagasaki et déclare avoir conservé la foi transmise de père en fils,

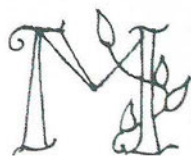
et ce, malgré la persécution. Après cet événement, en 1873, le gouvernement japonais abroge la loi de persécution. L'évangélisation peut recommencer.

Certains Xavériens, expulsés de Chine, arrivent au Japon à la fin de 1949. Le pays semble alors offrir de grands espoirs pour l'évangélisation. Ils contribuent à la croissance de l'Eglise japonaise en fondant 24 nouvelles églises et 20 écoles maternelles. Actuellement ils se consacrent à la première annonce à travers une grande variété d'engagements : dans la pastorale paroissiale ; dans l'enseignement (universités et écoles secondaires) ; dans des écoles maternelles pour faire arriver l'Evangile à des milliers de familles non-chrétiennes ; dans le dialogue interreligieux et interculturel, en promouvant des initiatives de rencontre avec d'autres religions et expressions culturelles ; dans le domaine social qui leur permet d'être proches des personnes plus faibles et marginalisées dans la société ; dans le secteur des activités artistiques, afin que la voie de la beauté devienne elle aussi témoignage de foi.

Le but poursuivi : être sel, lumière, levain chrétien dans la société et dans la culture d'un peuple en recherche, afin qu'il puisse rencontrer le Christ selon les temps et les modalités voulus par la Providence.



ASIE: INDONÉSIE



ême si elle n'est pas un état islamique, l'Indonésie est le pays qui a le plus grand nombre de musulmans; ceux-ci forment 86,1% de la population.

Les Xavériens y arrivent en 1951 quand la Préfecture de Padang à Sumatra Centrale est confiée à huit Xavériens expulsés de la Chine. En 1953 les Xavériens débarquent sur les Iles Mentawai, à 100 km de la côte occidentale de Sumatra, où aucun missionnaire catholique n'avait jamais mis les pieds.

Depuis le diocèse de Padang, les Xavériens ont étendu leur action aux diocèses de Jakarta, Medan, Sibolga et Semarang.

En 1985, à cause aussi de l'interdiction du gouvernement de nouvelles entrées de missionnaires étrangers, les Xavériens revoient la promotion des vocations qui était jusque-là orientée seulement à la formation du clergé pour l'Eglise locale. Actuellement ils forment aussi des missionnaires xavériens indonésiens.

39 Xavériens – dont 8 Indonésiens – servent dans des lieux difficiles (comme les Iles Mentawai) ou à forte identité ethnique et musulmane (comme Sumatra occidentale) ; dans la mégapole de Jakarta ; dans des zones à forte immigration et expansion ; dans les activités de dialogue entre les religions et dans l'animation missionnaire des îles de Sumatra, Sulawesi, Flores, Timor, Java, Bali

De nombreux jeunes, fascinés par les missionnaires et la figure de



L'Indonésie, le plus grand état-archipel du monde (17.508 îles dont 7.000 habitées), a une superficie de 1.919.940 km² et 238.452.952 habitants dont environ 6 millions et demi de catholiques.

Saint François Xavier, évangéliste des Moluques au XVI^e siècle, intègre la famille de Mgr Conforti pour un service au monde entier.

Actuellement les Xavériens indonésiens consacrés à l'évangélisation en Afrique, Amérique Latine, Asie et Europe sont une vingtaine.



EUROPE: GRANDE BRETAGNE

La présence xavérienne en Grande Bretagne remonte à 1947 quand les premiers cinq Xavériens y ont été envoyés pour apprendre la langue anglaise et pour obtenir le permis d'entrer en Sierra Leone, à cette époque-là colonie anglaise.

Les Xavériens commencent immédiatement à travailler dans la pastorale avec les catholiques de Biggar, et dans l'animation vocationnelle et missionnaire. Certains jeunes répondent à l'appel de Dieu à la vie missionnaire, et aujourd'hui 10 Xavériens de la Grande Bretagne vivent le charisme de Guido M. Conforti au Mexique, Philippines, Bangladesh, Italie et Grande Bretagne.

Actuellement, les Xavériens sont présents dans les diocèses de



La Grande Bretagne a une superficie de 243.610 km² avec une population de 60.415.000 dont 5.098.000 catholiques.

Motherwell, de Glasgow et de Westminster et Lancaster où ils font de l'animation missionnaire dans l'Eglise locale à travers trois Centres d'animation vocationnelle et missionnaire et un nouveau Centre de dialogue interculturel et interreligieux.

Ils rendent aussi un bon service à la Congrégation en offrant un cadre d'étude de l'anglais et de spécialisation aux Xavériens affectés aux missions anglophones.



EUROPE: ITALIE



L'Institut Xavérien pour les Missions Étrangères naît en Italie. A Parme, où l'Institut est né, on trouve la Maison Mère, lieu historique d'origine, où on conserve les souvenirs historiques les plus précieux des Xavériens : le Sanctuaire dédié à Guido M. Conforti avec ses restes mortels, le Centre d'Etudes où sont recueillis tous les souvenirs du Fondateur, et le Musée Chinois et Ethnographique commencé par le Fondateur lui-même.



L'Italie a une superficie de 301.336 km² et une population de 60.500.000 habitants, dont 57.600.000 de catholiques.

La Maison Mère est le siège de la Direction Régionale pour les Xavériens présents en Italie et accueille et assiste les missionnaires qui rentrent provisoirement ou définitivement au pays. À côté de la Maison Mère, il y a le Scolasticat International



de Théologie pour la formation des jeunes Xavériens en vue de la mission, et la Procure des Missions qui pourvoit aux nécessités des missionnaires répandus dans le monde.

Il y avait autrefois des petits séminaires auprès des communautés xavériennes de Alzano Lombardo (BG), Ancona, Brescia, Cremona, Desio (MB), Macomer (NU), Gallico (RC), Salerno, S. Pietro in Vincoli, Taranto, Udine, Vicenza, Zelarino (VE). Celles-ci sont actuellement engagées dans des activités d'animation vocationnelle et missionnaire de l'Eglise locale. Ancona abrite le Noviciat ; des jeunes s'y préparent à la consécration missionnaire.

On rencontre en Italie d'autres communautés qui dépendent de la Direction Générale et assurent des tâches et des services d'intérêt général à tous les Xavériens du monde : le siège de la Direction Générale de l'Institut à Rome ; le Collège International de Rome pour la spécialisation ; le Centre de Spiritualité et de Formation permanente à Tavernerio (CO). La Communauté de Paris – pour l'étude de la langue française et les spécialisations – dépend, elle aussi, de la Direction Générale.

EUROPE: ESPAGNE



'Espagne est la terre natale de Saint François Xavier, patron des Missions et des Xavériens.

En ouvrant une communauté à Madrid, au mois de mai 1962, les Xavériens concrétisent le désir de Mgr Conforti d'ouvrir des maisons de formation en Espagne, si possible en Navarre, patrie de François-Xavier.

Actuellement, il y a deux communautés en Espagne : une à Madrid-Carabanchel et l'autre à Murcia, au sud-est du pays.

Les Xavériens s'adonnent à l'animation missionnaire des communautés chrétiennes. Ils travaillent de façon spécifique, en synergie avec les organismes missionnaires de différents diocèses, à la formation missionnaire des laïcs, à l'accompagnement des jeunes dans la maturation de la foi et dans le discernement des signes de Dieu pour un choix vocationnel missionnaire et à la formation de ceux qui choisissent de devenir missionnaires xavériens.

La Congrégation compte actuellement 24 espagnols. Ils travaillent en

Espagne, au Bangladesh, au Brésil (Sud et Nord), au Cameroun-Tchad, en Colombie, au Japon, en Indonésie et au Sierra Leone.

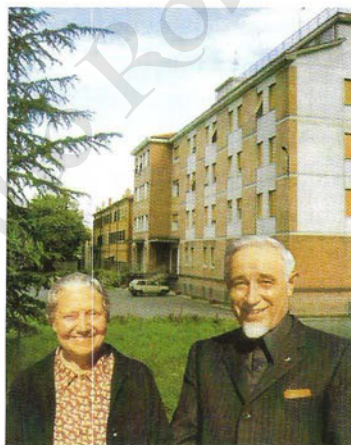


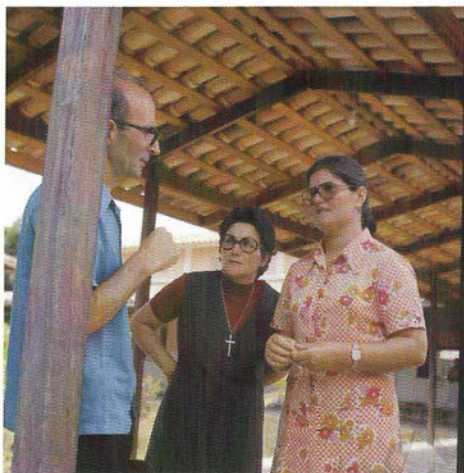
L'Espagne a une population de 42.000.000 d'habitants et une superficie de 506.030 km² ; les catholiques sont 37.000.000.



LES MISSIONNAIRES DE MARIE – XAVÉRIENNES

 La Société des Missionnaires de Marie (Xavériennes) naît à Parme en 1945 avec la finalité exclusive d'annoncer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas. Sa fondation par le Père Xavérien Giacomo Spagnolo et par Mademoiselle Celestina Bottego, est la réalisation du désir que Conforti n'a pas pu accomplir de son vivant. Les Missionnaires de Marie – Xavériennes se consacrent totalement à



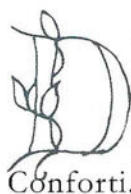


l'annonce de l'Evangile, don de vie et de salut pour tous. Rassemblées dans des communautés fraternelles, enrichies par la présence de sœurs de différentes cultures, elles sont actuellement présentes en Italie, au Brésil, au Mexique, aux États-Unis, au Cameroun, au Tchad, en République Démocratique du Congo, au Burundi, au Japon et en Thaïlande.

Inscrites dans la vie des peuples auprès desquels elles sont envoyées, elles cherchent à répondre aux profondes attentes de la population, en partageant la vie, les souffrances et les espoirs. Présentes dans des contextes marqués souvent par la violence et les oppressions, elles ont une attention préférentielle envers les pauvres et les marginalisés.

Dans les Eglises locales, elles s'adonnent à tout service orienté à la première annonce de l'Evangile et à la formation de nouvelles communautés chrétiennes ; elles ont des activités éducatives, sanitaires et sociales ; elles collaborent avec ceux qui travaillent pour promouvoir la vie, la justice et la paix ; elles font de l'animation missionnaire et vocationnelle. De par la volonté de leur Fondateur, les Missionnaires de Marie n'ont pas une tenue vestimentaire particulière, ce qui favorise aussi des contacts simples et fraternels avec tout le monde. Elles collaborent avec les Missionnaires Xavériens avec qui elles partagent la même spiritualité.

LE LAÏCAT XAVÉRIEN



Dans les pays où vivent les Xavériens, de nombreux groupes de chrétiens partagent avec eux, de différentes manières et dans diverses activités, le charisme transmis par Dieu à l'Eglise à travers Guido M. Conforti.

En partant de la même vocation missionnaire reçue dans le Baptême et mûrie comme dimension importante de la foi, les laïcs participent, selon leurs propres modalités, au charisme, à la spiritualité et à la vie xavérienne. Cette conscience s'insère dans les vocations particulières et s'actualise dans la condition



laïque qui offre d'énormes opportunités de présence dans la société (activité professionnelle, responsabilité sociale), dans l'Eglise et dans la famille, en privilégiant les rapports humains et l'être sur l'agir, pour une annonce et un témoignage crédibles.

Certains laïcs forment des groupes d'appartenance. Ils forment et suivent des programmes prévoyant la formation, des moments de prière et des activités de soutien à l'action de la Famille Xavérienne, particulièrement dans l'animation missionnaire des groupes de jeunes, des communautés ecclésiales et dans les écoles. D'aucuns partent en mission en dehors de leur propre pays pendant une certaine période.

En communion avec les Xavériens, les laïcs donnent leur contribution spécifique à la réalisation de l'unique idéal missionnaire. Ils sont soutenus par le désir d'annoncer l'Evangile, de porter au monde la soif de justice et de libération du mal et de favoriser la cohabitation pacifique entre les peuples et le dialogue interreligieux. Ils portent dans le quotidien une attention privilégiée au cheminement de l'Eglise parmi les peuples, même à travers un service aux pauvres, aux sans domicile fixe, aux étrangers.

Certains laïcs, à titre personnel, offrent quelques années de leur vie à la mission avec les Xavériens.

Quelques prières composées par Mgr Conforti

POUR LES VOCATIONS MISSIONNAIRES

Jésus,
*tu es mort pour le salut de tous les
hommes et tu as établi l'Eglise pour
continuer l'œuvre de ta rédemption. Nous
t'en prions : multiplie le nombre des hérauts
de l'évangile ; redouble leur élan, sanctifie
leurs labeurs. De cette manière, ceux qui
manquent encore du don
sans prix de ta foi pourront
te connaître et t'aimer
en cette vie, et jouir de
ta présence, au ciel, pour
l'éternité.*



POUR LES MISSIONNAIRES

Jésus,
*principe et but de notre foi, tu as voulu que la
charité mutuelle soit la caractéristique distinctive
de tes disciples. Nous te confions nos chers frères
qui s'adonnent corps et âme dans des Pays
éloignés à l'extension de ton Règne.*

*Par ta grâce sainte, rend fécondes les œuvres de
leur apostolat, réconforte-les dans leurs peines,
protège-les de tout danger, rend-les de plus en plus
dignes de souffrir pour la gloire de ton Nom.*

*Entre temps, par l'intercession de St François
Xavier, glorieux Apôtre des Indes, donne-nous*

*l'incomparable sort de
partager un jour leurs
labeurs et leur mérites,
et de jouir ensuite de ton
bonheur.*

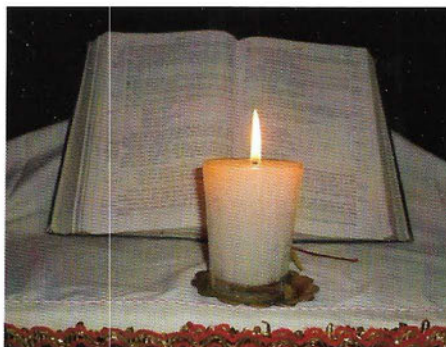


POUR LES BESOINS DE LA CONGRÉGATION ET POUR LES BIENFAITEURS

Père, tu nourris les oiseaux du ciel et tu habilles les fleurs des champs. Par ton Fils unique tu nous as appris à mettre notre confiance en toi par un abandon filial, en nous assurant de ta protection : nous te confions toutes les nécessités de notre humble Congrégation.

En nous souvenant de tant d'esprits généreux que tu as inspirés de nous aider, nous te prions de leur rendre le bien qu'ils nous ont fait, par l'abondance de tes grâces maintenant et pour l'éternité.

Assure-nous ta Providence amoureuse pour que nous puissions nous vouer sans préoccupations matérielles à l'extension de ton Règne en ce monde et participer un jour à ton Règne du ciel.



POUR DEMANDER LA PERSÉVÉRANCE

Dieu de bonté et d'amour,
tu veux sauver tous les
hommes. Je te supplie de tout cœur
de me faire don de la persévérance
finale. Fais en sorte que je puisse
résister à tous les assauts des mes
ennemis spirituels et que je profite
toujours de douces impulsions de
ta grâce pour parvenir au niveau
de perfection que tu attends de
moi.
Je te le demande par ta passion
et ta mort, par l'amour que tu
manifestes dans le Sacrement de
l'Eucharistie, et par les mérites
de Marie, ma chère Mère, que
j'interpose comme mon avocate
auprès du trône de ta Miséricorde.



Caio
Rastelli



Giovanni
Botton



Luigi
Carrara



Giovanni
Didonè



Vittorio
Faccin



Mario
Veronesi



Valeriano
Cobbe



Alberto
Pierobon



Salvatore
Deiana



Aldo
Marchiol



Ottorino
Maule

Dieu, Père de tous les peuples,
par l'Esprit de ton Fils
Tu es à l'origine de tout ce qui est bon et saint.

Nous te louons

pour la vie de ton serviteur Guido Maria Conforti.
En contemplant dans ton Fils crucifié
ton amour pour chaque créature,
il s'est adonné totalement
à l'urgence de l'annonce de l'Evangile.

Nous te rendons grâce

de l'avoir donné aux Xavériens comme Père,
à l'Eglise, comme Pasteur et Missionnaire,
et à tous, comme modèle de vertu et de sainteté.

Nous te prions

par son intercession:
augmente notre Foi,
pour que nous puissions être
annonciateurs de ton Amour,
témoins d'Espérance
et bâtisseurs de ton Règne

**A Toi louange et gloire pour tous les siècles.
Amen.**

